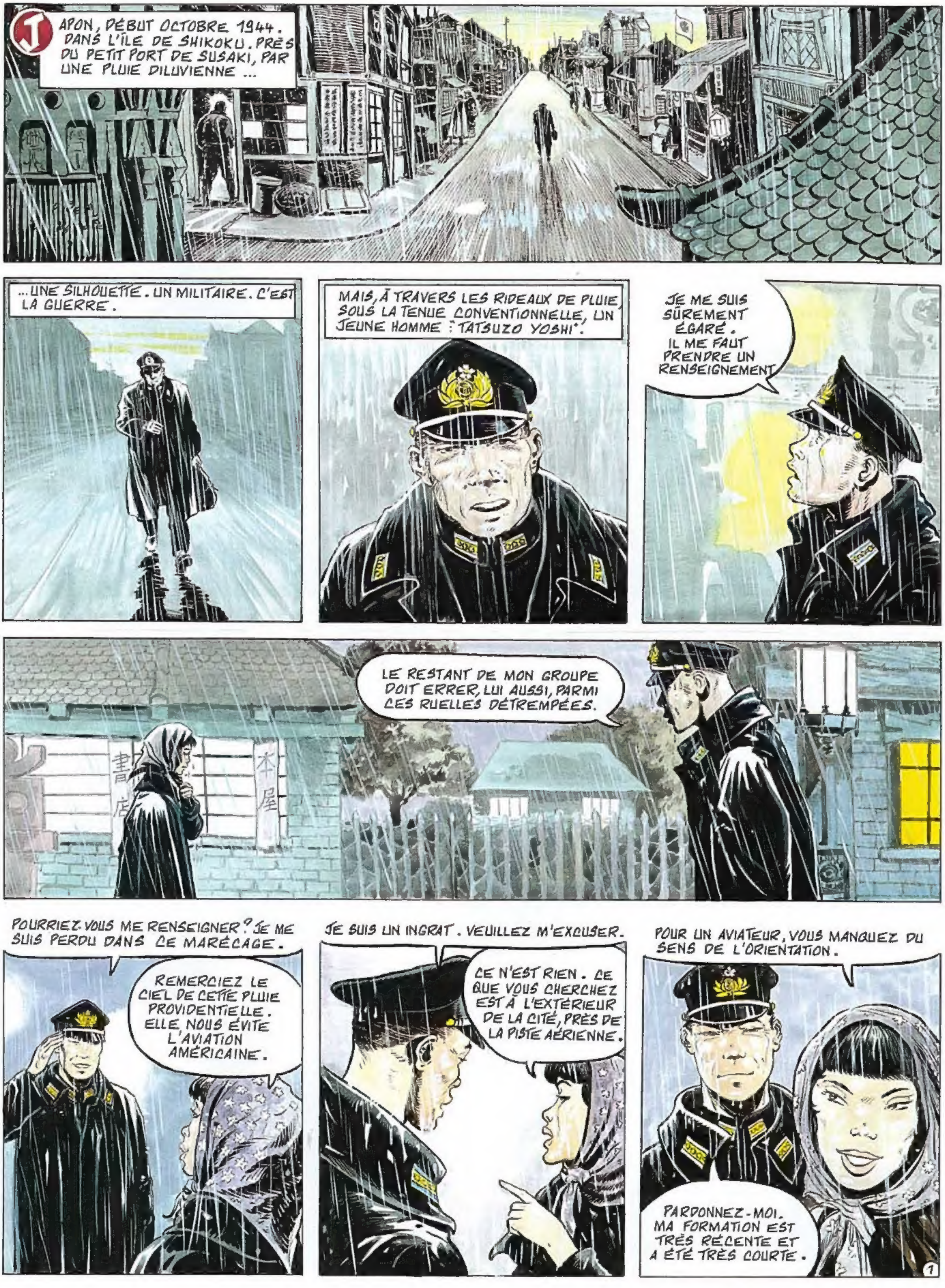
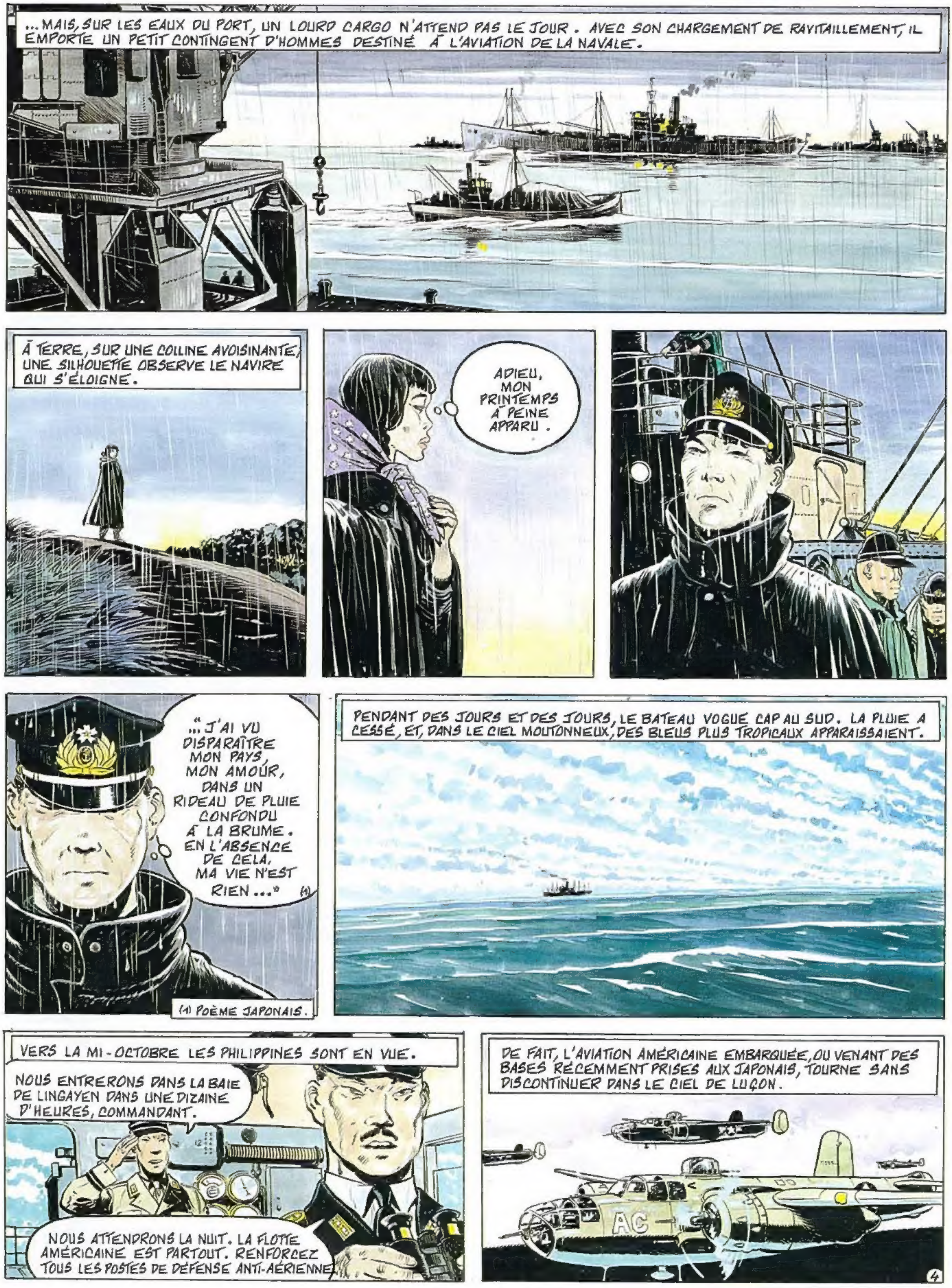
DIMITRI

KAMIKAZES

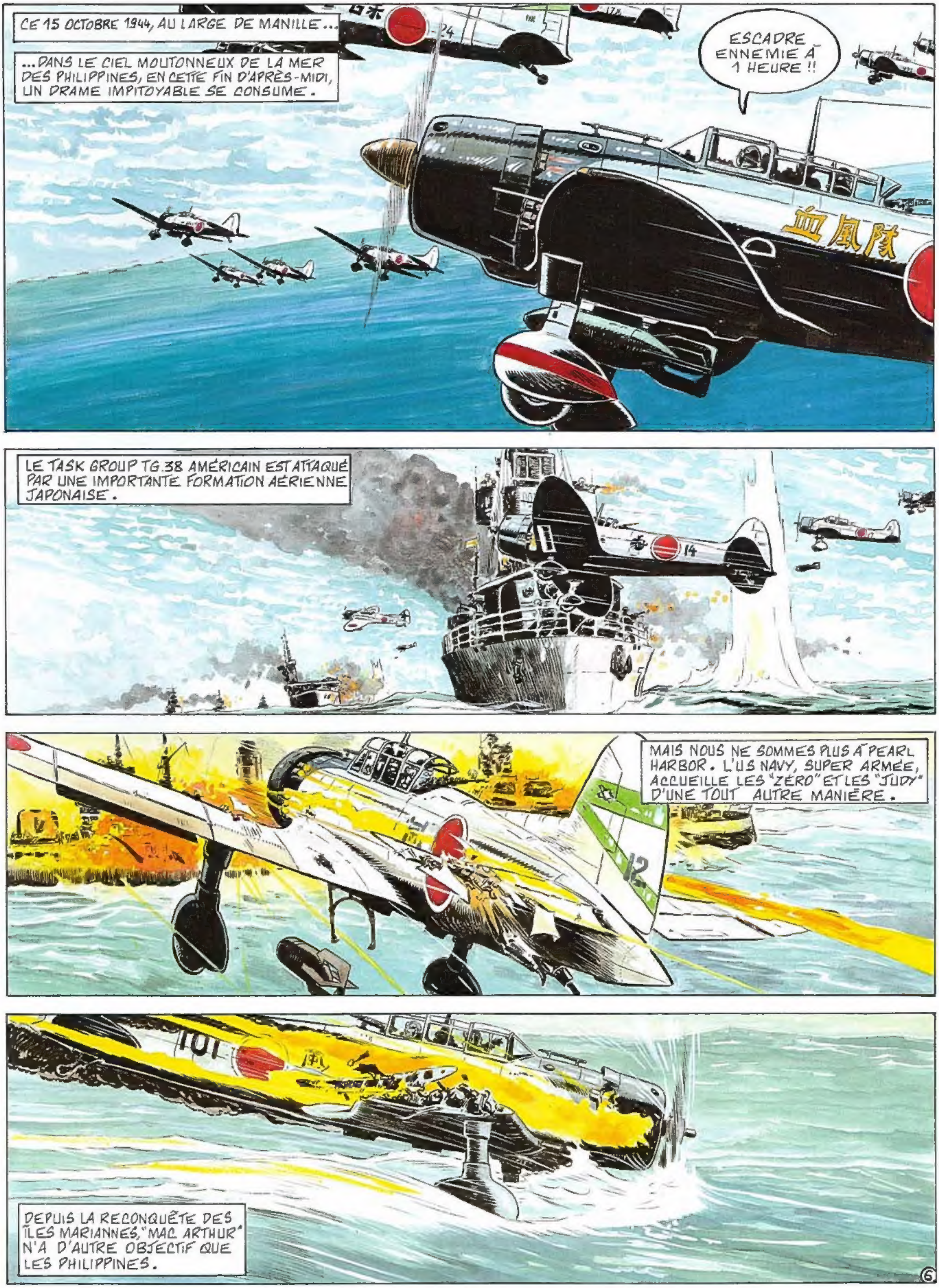

JAPON, DÉBUT OCTOBRE 1944. DANS L'ÎLE DE SHIKOKU. PRÈS DU PETIT PORT DE SUSAKI, PAR UNE PLUIE DILUVIENNE ...
...UNE SILHOUETTE. UN MILITAIRE. C'EST LA GUERRE.
MAIS, À TRAVERS LES RIDEAUX DE PLUIE SOUS LA TENUE CONVENTIONNELLE, UN JEUNE HOMME : TATSUZO YOSHI*.
JE ME SUIS SÛREMENT ÉGARÉ. IL ME FAUT PRENDRE UN RENSEIGNEMENT.
LE RESTANT DE MON GROUPE DOIT ERRER, LUI AUSSI, PARMI CES RUELLES DÉTREMPÉES.
POURRIEZ-VOUS ME RENSEIGNER? JE ME SUIS PERDU DANS CE MARÉCAGE.
REMERCIEZ LE CIEL DE CETTE PLUIE PROVIDENTIELLE. ELLE NOUS ÉVITE L'AVIATION AMÉRICAINE.
JE SUIS UN INGRAT. VEUILLEZ M'EXCUSER.
CE N'EST RIEN. CE QUE VOUS CHERCHEZ EST À L'EXTÉRIEUR DE LA CITÉ, PRÈS DE LA PISTE AÉRIENNE.
POUR UN AVIATEUR, VOUS MANQUEZ DU SENS DE L'ORIENTATION.
PARDONNEZ-MOI. MA FORMATION EST TRÈS RÉCENTE ET A ÉTÉ TRÈS COURTE.

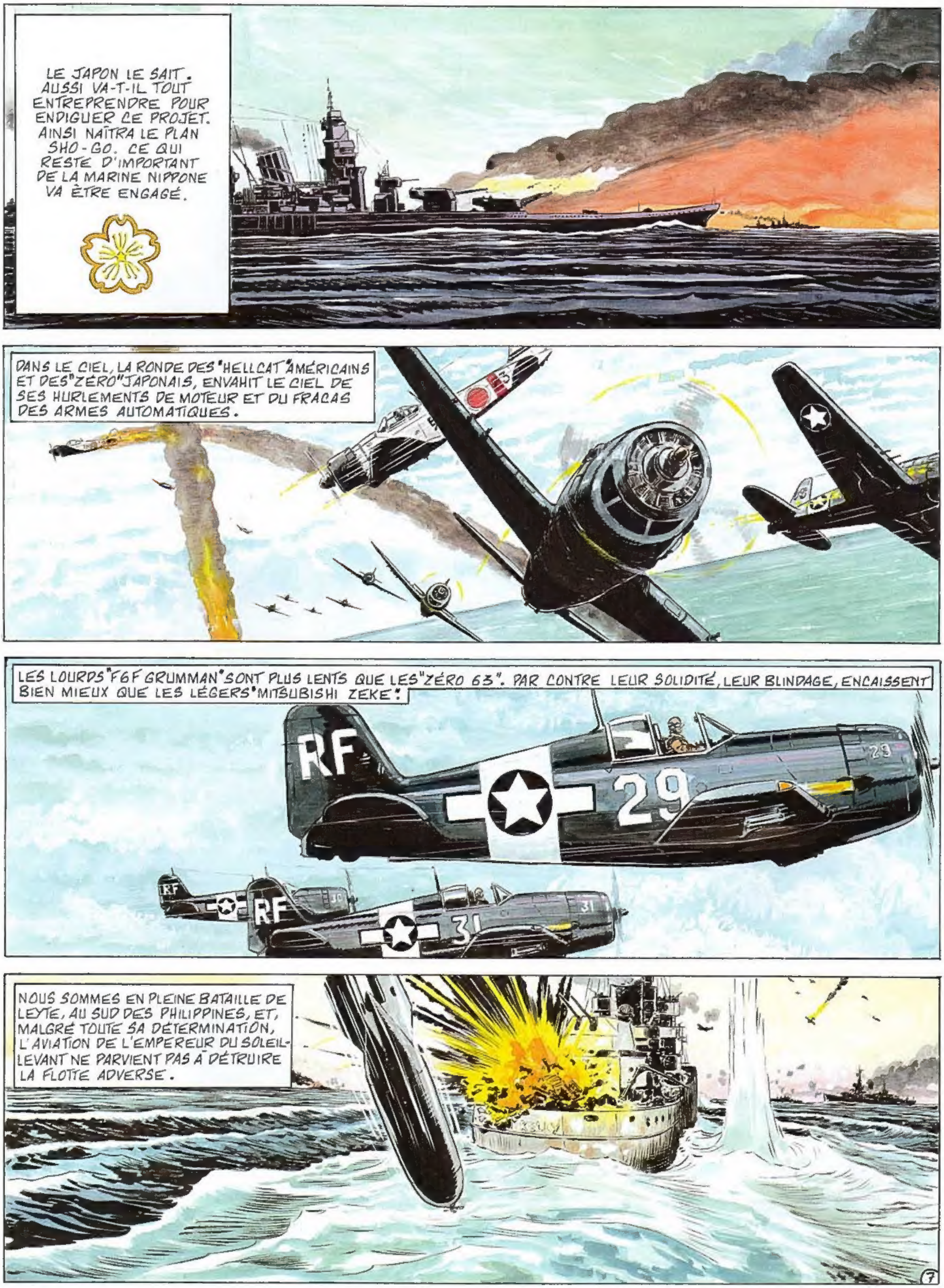
VOUS ÊTES MARIN, DIRAIT-ON ?
AÉRONAVALE.
OUI, MAIS C'EST LA GUERRE !
LE JAPON EST MENACÉ, DEVRAIS-JE RESTER DANS L'INDIFFÉRENCE ?
MON FRÈRE AÎNÉ EST PARTI FAIRE LA GUERRE LUI AUSSI. IL VOULAIT VOIR CELA.
TOUS LES JEUNES HOMMES DU JAPON DOIVENT FAIRE FRONT.
QU'EST-IL DEVENU ?
IL EST TOMBÉ EN CHINE.
PARDONNEZ-MOI...
LA PLUIE LANCINANTE HACHURAIT LE CIEL CYCLAMEN DE SUSAKI. LES JEUNES GENS AVANÇAIENT EN SILENCE, COMME SOUS LE POIDS D'UN CRUEL DILEMME...
魚屋
ホテル
QUAND PARTEZ-VOUS ?
DEMAIN MATIN. NOUS EMBARQUONS SUR UN CARGO DE RAVITAILLEMENT, VIA LES PHILIPPINES.
JE DEVAIS RETROUVER DES CAMARADES DE VOYAGE À SUSAKI. NOUS DEVIONS FÊTER NOTRE DÉPART.
JE COMPRENDS CELA. APPAREMMENT VOUS NE LES AVEZ PAS TROUVÉS.
DEMAIN ILS SERONT AU PORT. MAIS VOUS ÊTES RUISSELANTE, NE POURRIONS-NOUS PAS NOUS ABRITER QUELQUE PART ?
J'HABITE À DEUX PAS.
C'EST ICI, VENEZ.
2

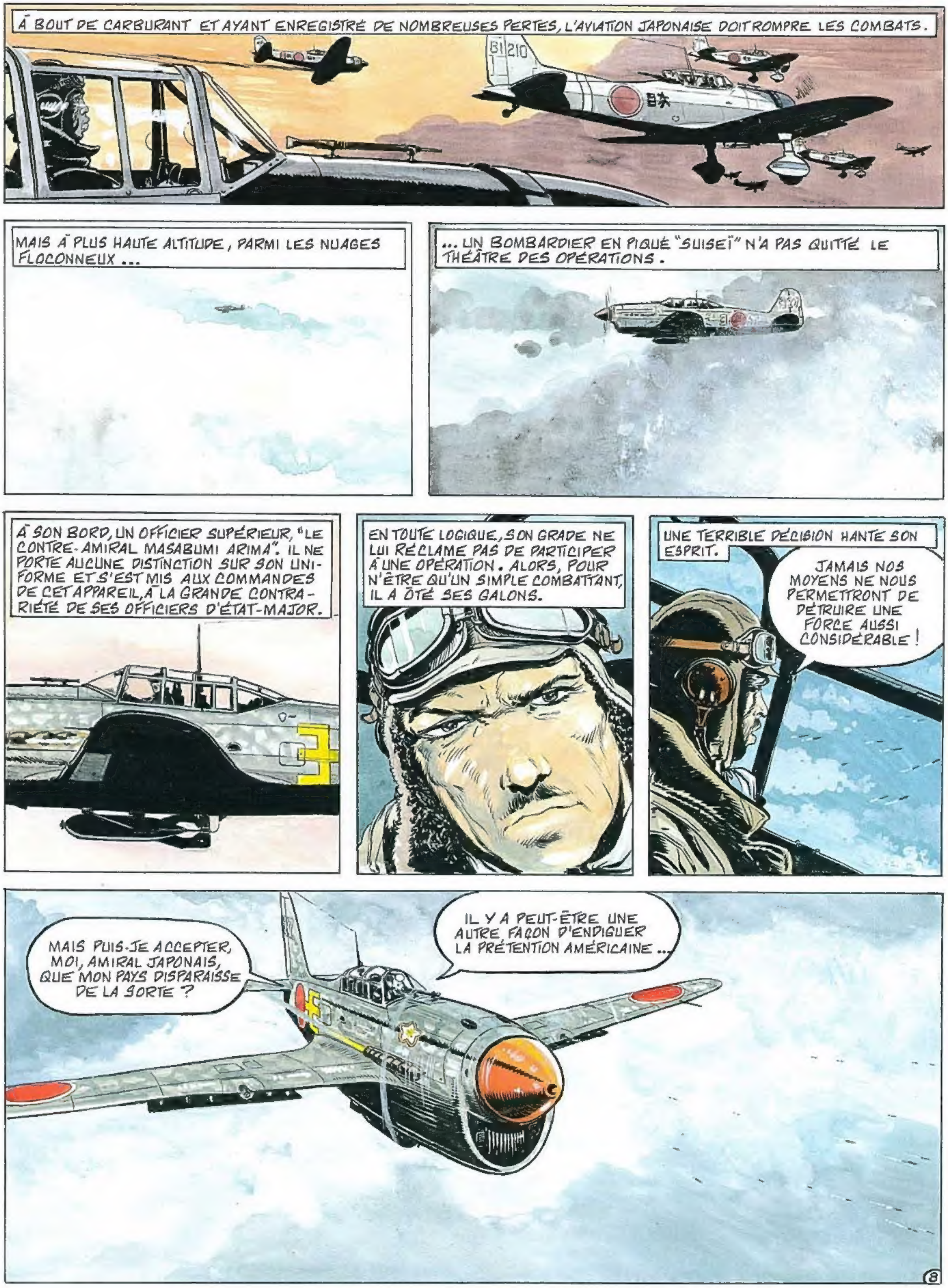
MON HÔTESSE S'APPELAIT MIOUKO. ELLE ME PRÉSENTA SA MÈRE QUI ME REÇUT AVEC UNE GRANDE BONTÉ.
SOYEZ LE BIENVENU, MONSIEUR L'OFFICIER.
ON M'OFFRIT UNE LÉGÈRE COLLATION.
MIOUKO N'A QUE TRÈS PEU D'AMIS, MAIS JE SUIS RAVIE DE CONSTATER QU'ELLE EN POSSÈDE AU MOINS UN.
LE LIEUTENANT YOSHI N'EST QUE DE PASSAGE, MAMAN. IL EMBARQUE DEMAIN POUR LES PHILIPPINES.
COMME C'EST DOMMAGE !
LES PHILIPPINES...
MAIS MONSIEUR L'OFFICIER REVIENDRA ! IL NOUS RENDRA VISITE, J'EN SUIS SÛRE.
DÈS QUE JE SERAI DE RETOUR AU JAPON, MA PREMIÈRE VISITE SERA POUR VOUS, MIOUKO. JE M'Y ENGAGE.
JE VOUS RECEVRAI AVEC UNE JOIE ÉQUIVALENTE.
LA PLUIE PERSISTAIT SUR SUSAKI, NOUS PROTÉGEANT EFFECTIVEMENT DES RAIDS AÉRIENS. UNE GRANDE PARTIE DE LA NUIT, JE CONVERSAIS AVEC MIOUKO. ELLE M'ENTRAÎNAIT DANS DES PERSPECTIVES ÉMOUVANTES.
VOUS NE RÉPONDEZ PAS, TATSUZO. VOUS AURAIS-JE CHOQUÉ ?
NON, PETITE MIOUKO. MAIS VOS RÊVES SONT DES RÊVES DE PAIX, ET NOUS SOMMES EN GUERRE.
PUIS-JE AVOIR UNE PHOTO DE VOUS, MIOUKO ? JE LA REGARDERAI DANS MES MOMENTS DIFFICILES.
BIEN VOLONTIERS, MAIS J'AIMERAIS ÊTRE AVEC VOUS EN D'AUTRES SITUATIONS, TATSUZO.
JE FERAI TOUT POUR VOUS ÉPARGNER UN MONDE TROP HIDEUX, SAKURA[1], ET JE NE REVIENDRAI VERS VOUS QUE POUR Y VIVRE NOTRE JAPON ÉTERNEL.
(1) MOT GENTIL VOULANT DIRE "FLEUR DE CERISIER".
LA NUIT SE TERMINAIT. IL PLEUVAIT TOUJOURS.

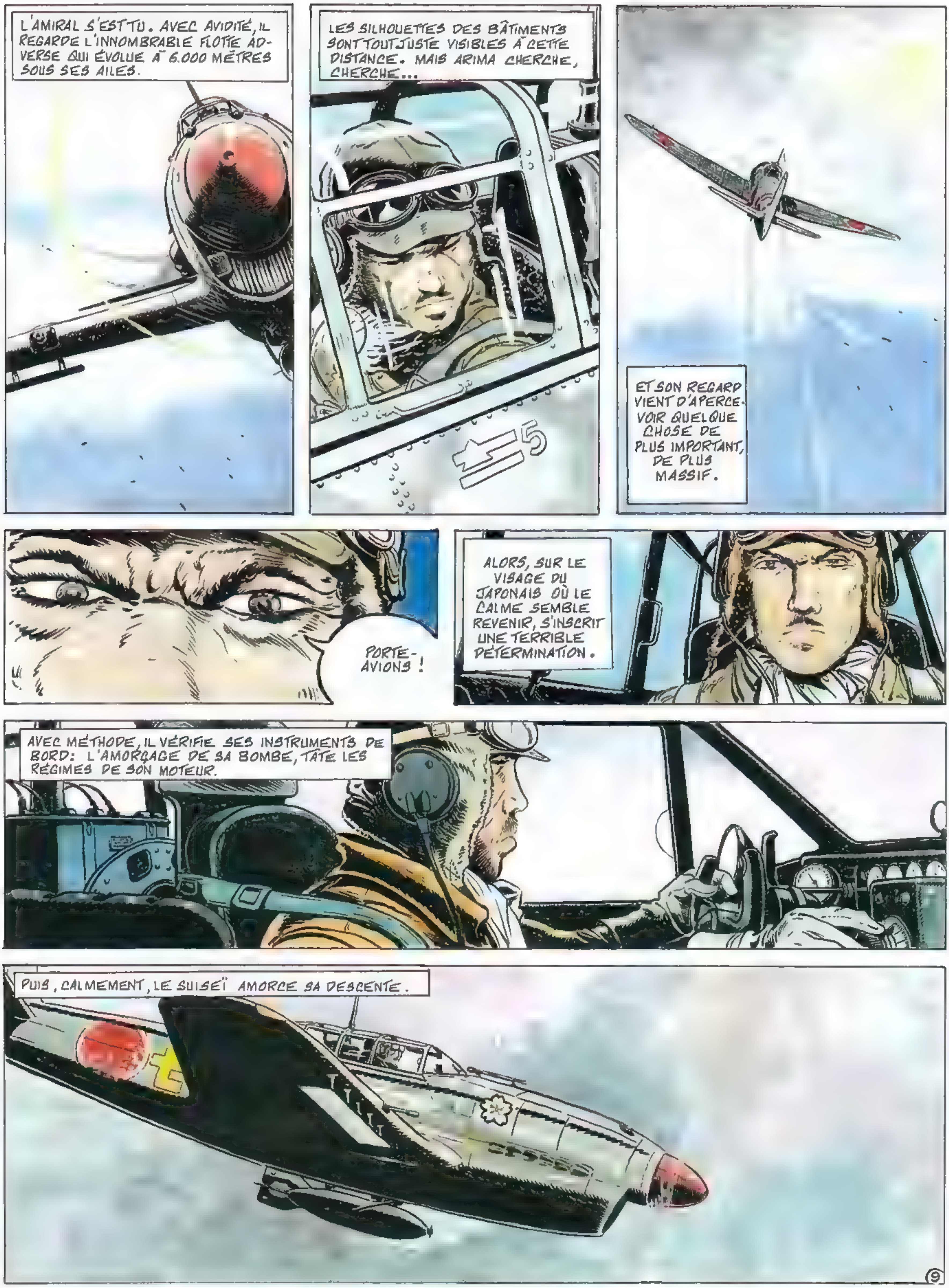

...MAIS, SUR LES EAUX DU PORT, UN LOURD CARGO N'ATTEND PAS LE JOUR. AVEC SON CHARGEMENT DE RAVITAILLEMENT, IL EMPORTE UN PETIT CONTINGENT D'HOMMES DESTINÉ À L'AVIATION DE LA NAVALE.
À TERRE, SUR UNE COLLINE AVOISINANTE, UNE SILHOUETTE OBSERVE LE NAVIRE QUI S'ÉLOIGNE.
ADIEU, MON PRINTEMPS À PEINE APPARU.
..." J'AI VU DISPARAÎTRE MON PAYS, MON AMOUR, DANS UN RIDEAU DE PLUIE CONFONDU À LA BRUME. EN L'ABSENCE DE CELA, MA VIE N'EST RIEN ..." (1)
(1) POÈME JAPONAIS.
PENDANT DES JOURS ET DES JOURS, LE BATEAU VOGUE CAP AU SUD. LA PLUIE A CESSÉ, ET, DANS LE CIEL MOUTONNEUX, DES BLEUS PLUS TROPICAUX APPARAISSAIENT.
VERS LA MI-OCTOBRE LES PHILIPPINES SONT EN VUE.
NOUS ENTRERONS DANS LA BAIE DE LINGAYEN DANS UNE DIZAINE D'HEURES, COMMANDANT.
NOUS ATTENDRONS LA NUIT. LA FLOTTE AMÉRICAINE EST PARTOUT. RENFORCEZ TOUS LES POSTES DE DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE.
DE FAIT, L'AVIATION AMÉRICAINE EMBARQUÉE, OU VENANT DES BASES RÉCEMMENT PRISES AUX JAPONAIS, TOURNE SANS DISCONTINUER DANS LE CIEL DE LUÇON.
AC

ON ATTENDRA LA NUIT. MAIS, MALGRÉ L'OBSCURITÉ, LES BOMBES ACCOMPAGNENT LE DÉBARQUEMENT.
LE PETIT COMMANDO D'AVIATEURS EN TENUE DE BROUSSE QUITTE AUSSI LE BORD SOUS LE RONRONNEMENT DES CHASSEURS BOMBARDIERS.
ÉPARPILLEZ-VOUS !...
LE SIFFLEMENT DES BOMBES AÉRIENNES LES ENTRAÎNE À UNE AUTRE MANŒUVRE.
ATTENTION ! C'EST POUR NOUS !...
JE SUIS ARRIVÉ AU CŒUR DU SÉISME !...
À PIED, EN PLEINE BROUSSE, LES HOMMES GAGNERONT LES ENVIRONS DE MABALACAT, L'AÉRODROME D'INTERVENTION "CHASSE".
SUR CETTE PISTE SERA BIENTÔT FORMÉE UNE SINGULIÈRE ESCADRILLE. CELLE DE L'HÉROÏSME DANS LE DÉSESPOIR. MAIS VOYONS LES ÉVÉNEMENTS ALENTOUR.
21


CE 15 OCTOBRE 1944, AU LARGE DE MANILLE...
...DANS LE CIEL MOUTONNEUX DE LA MER DES PHILIPPINES, EN CETTE FIN D'APRÈS-MIDI, UN DRAME IMPITOYABLE SE CONSUME.
ESCADRE ENNEMIE À 1 HEURE !!
血風隊
LE TASK GROUP TG.38 AMÉRICAIN EST ATTAQUÉ PAR UNE IMPORTANTE FORMATION AÉRIENNE JAPONAISE.
MAIS NOUS NE SOMMES PLUS À PEARL HARBOR. L'US NAVY, SUPER ARMÉE, ACCUEILLE LES "ZÉRO" ET LES "JUDY" D'UNE TOUT AUTRE MANIÈRE.
DEPUIS LA RECONQUÊTE DES ÎLES MARIANNES, "MAC ARTHUR" N'A D'AUTRE OBJECTIF QUE LES PHILIPPINES.

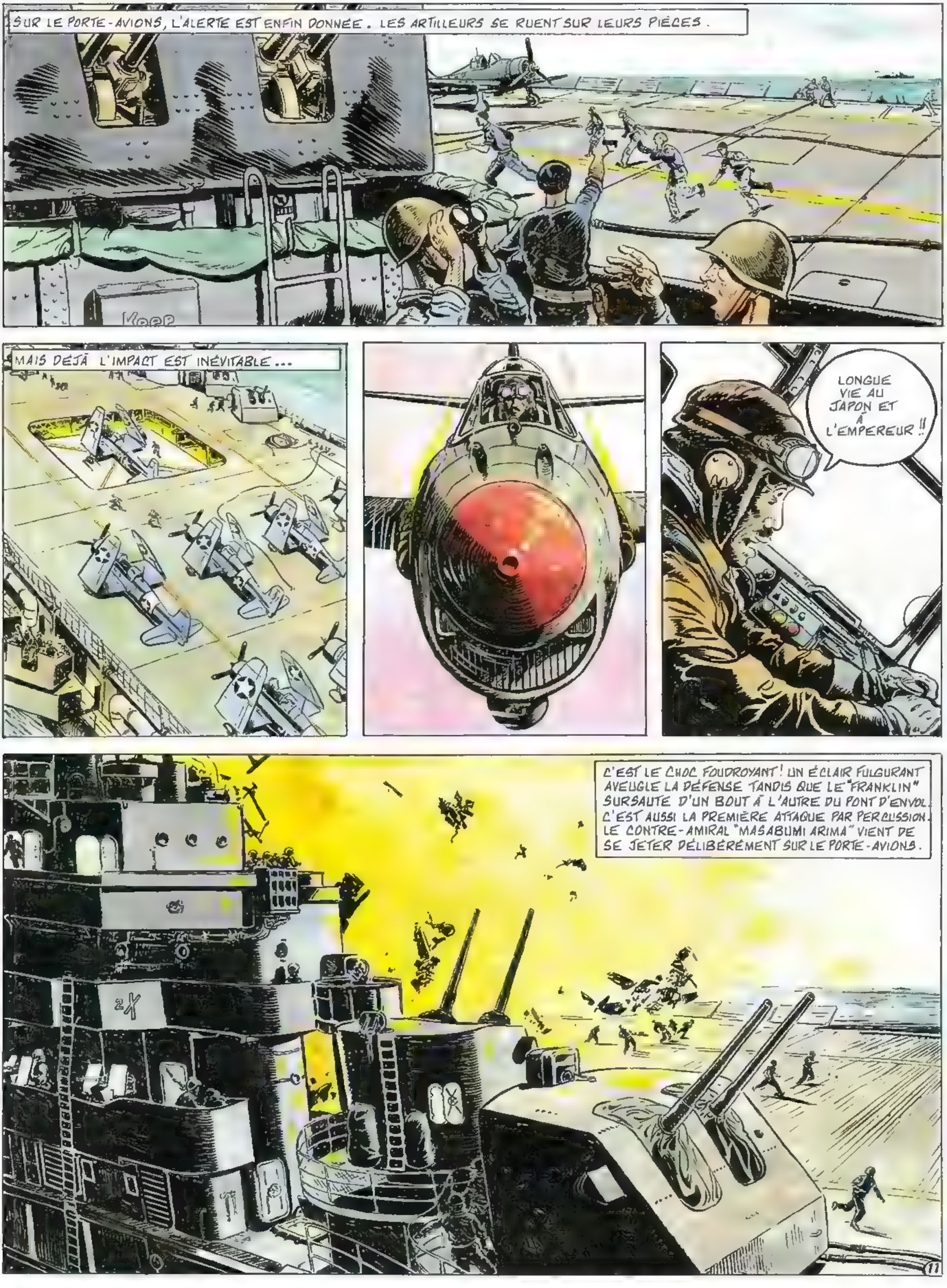

LE JAPON LE SAIT. AUSSI VA-T-IL TOUT ENTREPRENDRE POUR ENDIGUER CE PROJET. AINSI NAÎTRA LE PLAN SHO-GO. CE QUI RESTE D'IMPORTANT DE LA MARINE NIPPONE VA ÊTRE ENGAGÉ.
DANS LE CIEL, LA RONDE DES "HELLCAT" AMÉRICAINS ET DES "ZÉRO" JAPONAIS, ENVAHIT LE CIEL DE SES HURLEMENTS DE MOTEUR ET DU FRACAS DES ARMES AUTOMATIQUES.
LES LOURDS "F6F GRUMMAN" SONT PLUS LENTS QUE LES "ZÉRO 63". PAR CONTRE LEUR SOLIDITÉ, LEUR BLINDAGE, ENCAISSENT BIEN MIEUX QUE LES LÉGERS "MITSUBISHI ZEKE".
RF
29
RF
31
NOUS SOMMES EN PLEINE BATAILLE DE LEYTE, AU SUD DES PHILIPPINES, ET, MALGRÉ TOUTE SA DÉTERMINATION, L'AVIATION DE L'EMPEREUR DU SOLEIL-LEVANT NE PARVIENT PAS À DÉTRUIRE LA FLOTTE ADVERSE.
7


À BOUT DE CARBURANT ET AYANT ENREGISTRÉ DE NOMBREUSES PERTES, L'AVIATION JAPONAISE DOIT ROMPRE LES COMBATS.
MAIS À PLUS HAUTE ALTITUDE, PARMI LES NUAGES FLOCONNEUX ...
... UN BOMBARDIER EN PIQUÉ "SUISEÏ" N'A PAS QUITTÉ LE THÉÂTRE DES OPÉRATIONS.
À SON BORD, UN OFFICIER SUPÉRIEUR, "LE CONTRE-AMIRAL MASABUMI ARIMA". IL NE PORTE AUCUNE DISTINCTION SUR SON UNIFORME ET S'EST MIS AUX COMMANDES DE CET APPAREIL, À LA GRANDE CONTRARIÉTÉ DE SES OFFICIERS D'ÉTAT-MAJOR.
EN TOUTE LOGIQUE, SON GRADE NE LUI RÉCLAME PAS DE PARTICIPER À UNE OPÉRATION. ALORS, POUR N'ÊTRE QU'UN SIMPLE COMBATTANT, IL A ÔTÉ SES GALONS.
UNE TERRIBLE DÉCISION HANTE SON ESPRIT.
JAMAIS NOS MOYENS NE NOUS PERMETTRONT DE DÉTRUIRE UNE FORCE AUSSI CONSIDÉRABLE !
MAIS PUIS-JE ACCEPTER, MOI, AMIRAL JAPONAIS, QUE MON PAYS DISPARAISSE DE LA SORTE ?
IL Y A PEUT-ÊTRE UNE AUTRE FAÇON D'ENDIGUER LA PRÉTENTION AMÉRICAINE ...



L'AMIRAL S'EST TU. AVEC AVIDITÉ, IL REGARDE L'INNOMBRABLE FLOTTE ADVERSE QUI ÉVOLUE À 6.000 MÈTRES SOUS SES AILES.
LES SILHOUETTES DES BÂTIMENTS SONT TOUT JUSTE VISIBLES À CETTE DISTANCE. MAIS ARIMA CHERCHE, CHERCHE...
ET SON REGARD VIENT D'APERCEVOIR QUELQUE CHOSE DE PLUS IMPORTANT, DE PLUS MASSIF.
PORTE-AVIONS !
ALORS, SUR LE VISAGE DU JAPONAIS OÙ LE CALME SEMBLE REVENIR, S'INSCRIT UNE TERRIBLE DÉTERMINATION.
AVEC MÉTHODE, IL VÉRIFIE SES INSTRUMENTS DE BORD: L'AMORÇAGE DE SA BOMBE, TÂTE LES RÉGIMES DE SON MOTEUR.
PUIS, CALMEMENT, LE SUISEÏ AMORCE SA DESCENTE.

RAPIDEMENT L'ANGLE DE PLONGÉE S'ACCENTUE. LA VITESSE S'ACCÉLÈRE.
LA SILHOUETTE REPÉRÉE DEVIENT DISTNCTE...
... S'AGRANDIT...
... DEVIENT BIENTÔT UNE FORME PRÉCISE.
À 1500 MÈTRES, UN BANC DE GRUMMAN F4 EST TRAVERSÉ À LA GRANDE STUPÉFACTION DE SES PILOTES
PORTE-AVIONS! MON JUGEMENT ÉTAIT BON.
52
POURTANT, SUR LE LOURD BÂTIMENT AMÉRICAIN, C'EST UN PEU LA RELÂCHE. L'AVIATION JAPONAISE QUI LES A HARCELÉS S'EST ÉLOIGNÉE, À COURT DE CARBURANT. LES CANONNIERS ANTI-AÉRIENS SOUFFLENT UN INSTANT.
POUR LE JAPONAIS, LA CHUTE DIABOLIQUE SE POURSUIT. UNE SEULE ANGOISSE HANTE SON ESPRIT: MANQUER SA CIBLE!
IL ME FAUT FRAPPER AU NIVEAU DE L'ÉLÉVATEUR ARRIÈRE.


SUR LE PORTE-AVIONS, L'ALERTE EST ENFIN DONNÉE. LES ARTILLEURS SE RUENT SUR LEURS PIÈCES.
MAIS DÉJÀ L'IMPACT EST INÉVITABLE...
LONGUE VIE AU JAPON ET À L'EMPEREUR !!
C'EST LE CHOC FOUDROYANT ! UN ÉCLAIR FULGURANT AVEUGLE LA DÉFENSE TANDIS QUE LE "FRANKLIN" SURSAUTE D'UN BOUT À L'AUTRE DU PONT D'ENVOL. C'EST AUSSI LA PREMIÈRE ATTAQUE PAR PERCUSSION. LE CONTRE-AMIRAL "MASABUMI ARIMA" VIENT DE SE JETER DÉLIBÉRÉMENT SUR LE PORTE-AVIONS.

DES HEURES SERONT NÉCESSAIRES AUX ÉQUIPES DE SECOURS POUR CIRCONSCRIRE LE GIGANTESQUE INCENDIE QUI VA DÉTRUIRE EN PARTIE LE PORTE-AVIONS GÉANT.
EV 13
124
MAIS, DANS LE NORD DES PHILIPPINES, SUR L'AÉRODROME DE MABALACAT, LA NOUVELLE DU SACRIFICE DU CONTRE-AMIRAL FAIT GRAND BRUIT.
OFFRONS UNE PENSÉE À LA MÉMOIRE DE NOTRE HÉROS QUI A DONNÉ SA VIE POUR ENDIGUER L'ASSAUT AMÉRICAIN ...
QUE SA GLOIRE ÉCLAIRE NOS CONSCIENCES DU DEVOIR QUI NOUS EST IMPARTI.
CELUI QUI PARLE AINSI A UN TERRIBLE PROJET EN TÊTE ... C'EST L'AMIRAL ONISHI. LE GESTE DU CONTRE-AMIRAL ARIMA VA SERVIR D'EXEMPLE.
LIEUTENANT NAKAJIMA, VEUILLEZ FORMER VOS QUATRE SECTIONS DE PILOTES POUR 13 HEURES. J'AI UNE IMPORTANTE RÉVÉLATION À VOUS FAIRE.
À VOS ORDRES, EXCELLENCE.
L'INQUIÉTUDE ET LA TRISTESSE QUI SE LISENT SUR LE VISAGE DE L'AMIRAL TRAHISSENT LE DRAME IMMINENT. MAIS LE DRAME N'EST-IL PAS CONSTANT EN CES LIEUX ?
... À 13 HEURES.
SANS CESSE LES BASES JAPONAISES SONT HARCELÉES PAR LES RAIDS DE L'AVIATION AMÉRICAINE EMBARQUÉE.
260

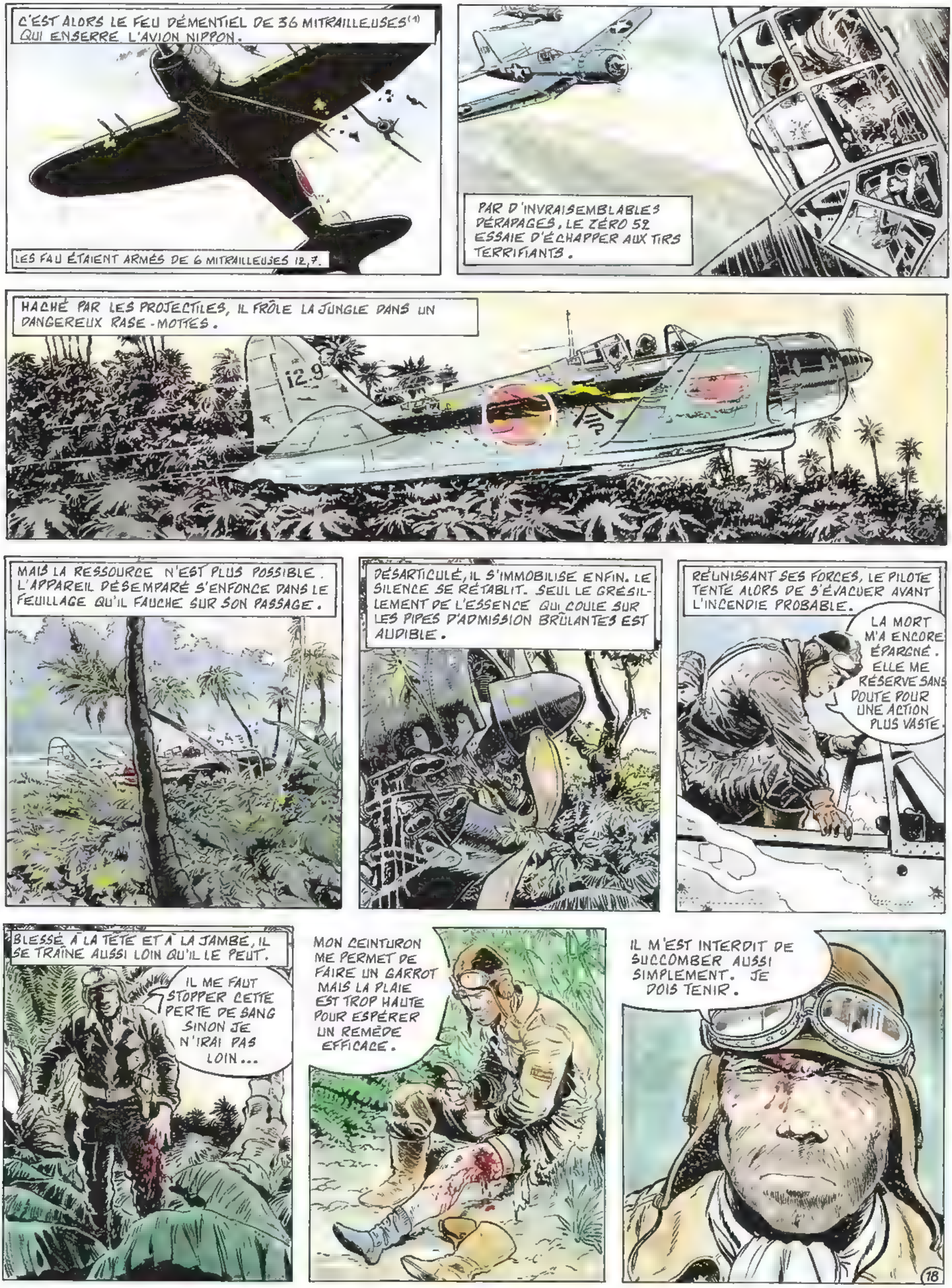
LES AVIONS AU SOL, POURTANT BIEN DISSIMULÉS, NE SONT PAS ÉPARGNÉS.
POUSSEZ CET APPAREIL HORS D'ICI, IL RISQUE D'INCENDIER LES AUTRES !
POUR LE PERSONNEL DE L'AÉRODROME, PAS DE TRÊVE NI DE REPOS. SOUS LA MITRAILLE ET LES BOMBES, HOMMES DE PISTE ET PILOTES SONT PRÉCIPITÉS DANS LES URGENCES DE TOUS ORDRES.
DISPERSEZ LES FÛTS DE CARBURANT, C'EST VITAL !
PARMI CEUX-CI LE JEUNE TATSUZO, (TAI, LIEUTENANT DE L'AÉRONAVALE) OBSERVE LE DÉSASTRE.
NOUS RISQUONS D'ÊTRE ANÉANTIS SANS AVOIR COMBATTU !!
AVEC INSISTANCE, LES F.4U AMÉRICAINS FOUILLENT LES MOINDRES REPLIS DU TERRAIN, ET BOMBARDENT CE QUI SEMBLE SUSPECT.

MAIS LA BOMBE N'ÉCLATERA PAS. LA TROP COURTE DISTANCE DE CHUTE N'A PAS PERMIS SON AMORÇAGE. ELLE VA SEULEMENT CREUSER UN SILLON DANS LE SABLE, SOUS LE REGARD TERRORISÉ DU JEUNE OFFICIER
ELLE N'A PAS ÉCLATÉ !! C'EST INCROYABLE ! JE DEVRAIS ÊTRE VOLATILISÉ !
.. MORT POUR RIEN ... SANS AVOIR VRAIMENT COMBATTU ...
DÉJÀ LE KLAXON D'ALERTE INVITE LES PILOTES AU RASSEMBLEMENT.
UN AUTRE RAID ENNEMI EST SIGNALÉ À L'EST DE MANILLE. NOUS SOMMES CHARGÉS DE L'INTERCEPTER.
GROUPE 7, À VOS POSTES DE COMBAT, ET QUE LA VICTOIRE SOIT AVEC VOUS !
PEUT-ÊTRE LA MORT M'A-T-ELLE ÉPARGNÉ POUR MIEUX MONTRER MON COURAGE AUJOURD'HUI ...
LE GROUPE SEPT, C'EST THÉORIQUEMENT 16 APPAREILS. MAIS SEULEMENT 11 SONT EN ÉTAT DE SE FAUFILER SUR LA PISTE DÉFONCÉE ET DE PRENDRE L'AIR.

PARMI EUX, LE JEUNE OFFICIER "TATSUZO YOSHI" QUI A SURVÉCU AU RÉCENT BOMBARDEMENT. MALGRÉ SES QUALITÉS INDÉ-NIABLES POUR LE VOL, IL A ÉTÉ TROP RAPIDEMENT FORMÉ.
C'EST MON PREMIER AFFRONTEMENT. JE DOIS FAIRE MES PREUVES.
UN QUART-D'HEURE APRÈS LEUR DÉCOLLAGE, LA RADIO GRÉSILLE DANS LEURS ÉCOUTEURS : "FORMATION ENNE-MIE À DIX HEURES. GROUPE D'ATTAQUE, EN AVANT !"
07. 08 ET 12 EN COUVERTURE ! PRENEZ DE L'ALTITUDE !
APRÈS UN HARDI VIRAGE, LES CHASSEURS NIPPONS SE RUENT SUR L'IMPOSANTE MASSE DES "F4 WILDCAT."
LES TROP LOURDS F4 SONT PLUS FAITS POUR L'ATTAQUE AU SOL QUE POUR LE COMBAT AÉRIEN. NÉANMOINS, ILS VI-RENT BRAVEMENT SUR L'AILE POUR AFFRONTER LES "DEVIL" ZÉRO.
LE PREMIER PASSAGE EST MEURTRIER. LES HUIT JAPONAIS D'ASSAUT ENTRENT COMME DES FURIEUX DANS LA MASSE CONFUSE DES WILDCATS QUI N'ONT PAS ENCORE VRAIMENT ASSURÉ LEUR TIR.
TROIS TANKERS[1] AMÉRICAINS SURCHARGÉS D'ESSENCE, AT-TEINTS DE PLEIN FOUET, EXPLOSENT LITTÉRALEMENT.
1 SURNOM DONNÉ AUX AVIONS AMÉRICAINS PAR LES JAPONAIS

EMPORTÉS PAR LEUR ÉLAN, LES AVIONS NIPPONS TRAVERSENT LA MASSE ADVERSE ET VIRENT POUR SE REMETTRE EN LIGNE.
MAIS À LEUR SUITE, LES DANGEREUX "F4U CORSAIR" S'INSCRIVENT DANS LEUR TRAJECTOIRE.
BIEN PLUS HAUT, DEPUIS LES TROIS "ZÉRO" DE COUVERTURE, LE JEUNE TATSUZO YOSHI OBSERVE LA MANOEUVRE DE L'ADVERSAIRE.
DES CORSAIRES ! LES PLUS TERRIBLES DE NOS ENNEMIS !!
IL FAUT QUE JE ME COLLE COÛTE QUE COÛTE À LEUR SUITE !
BÉNÉFICIANT DE L'ACCÉLÉRATION DE SON PIQUÉ, LE JAPONAIS SE PLACE FACILEMENT SUR L'ARRIÈRE D'UN AMÉRICAIN.
IL FAUT QUE JE L'OBLIGE À LÂCHER L'UN DES NÔTRES QU'IL ESSAIE D'ALIGNER.
MAIS, DANS LE RÉTROVISEUR DU CORSAIR AMÉRICAIN...
DAMNED ! UN DE CES MAUDITS MACAQUES ME COLLE AU TRAIN !
PRÉCIPITAMMENT LE CORSAIRE DÉCROCHE.
16

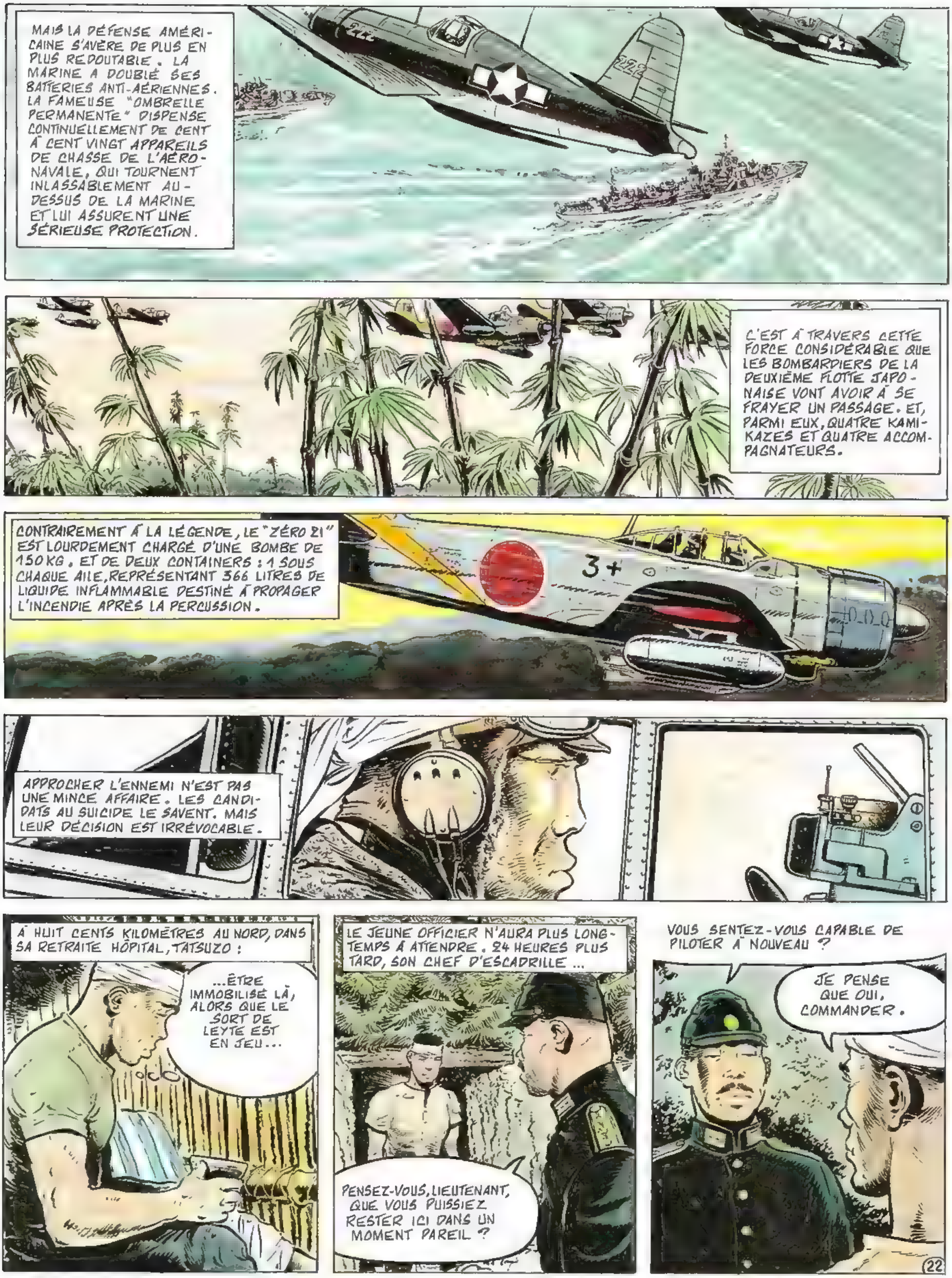
À TOMBEAU OUVERT, LE F4U SE LANCE DANS UNE ÉTONNANTE SUITE DE DÉRAPAGES.
JE DOIS LE SEMER AVANT QU'IL NE M'ALIGNE POUR DE BON !
BEAUCOUP PLUS LÉGER ET MANIABLE, LE ZÉRO NE LE DÉCOLLE PAS MALGRÉ LES PLUS PÉRILLEUSES MANŒUVRES.
MAUDIT CITRON VERT ! POURQUOI N'A-T-IL PAS ENCORE TIRÉ ?!
SES ARMES SONT PROBABLEMENT ENRAYÉES ! IL NE PEUT TIRER ! SINON CE SERAIT DÉJÀ FAIT...
LE PILOTE AMÉRICAIN CULTIVE UN FAUX ESPOIR. C'EST LE PREMIER COMBAT DU LIEUTENANT TATSUZO.
ON N'ABAT PAS AUSSI FACILEMENT UN HOMME PRIS AU PIÈGE. LE JEUNE TAÏ HÉSITE UN COURT INSTANT... IL LÂCHE ENFIN SA RAFALE.
LES DÉTONATIONS ET LES HURLEMENTS DES MOTEURS EMPLISSENT L'ATMOSPHÈRE. LE CORSAIR N'EST PLUS QU'UNE BOULE DE FEU. MAIS D'AUTRES F4U S'INSCRIVENT DANS LA QUEUE DE L'AVION DE TATSUZO.

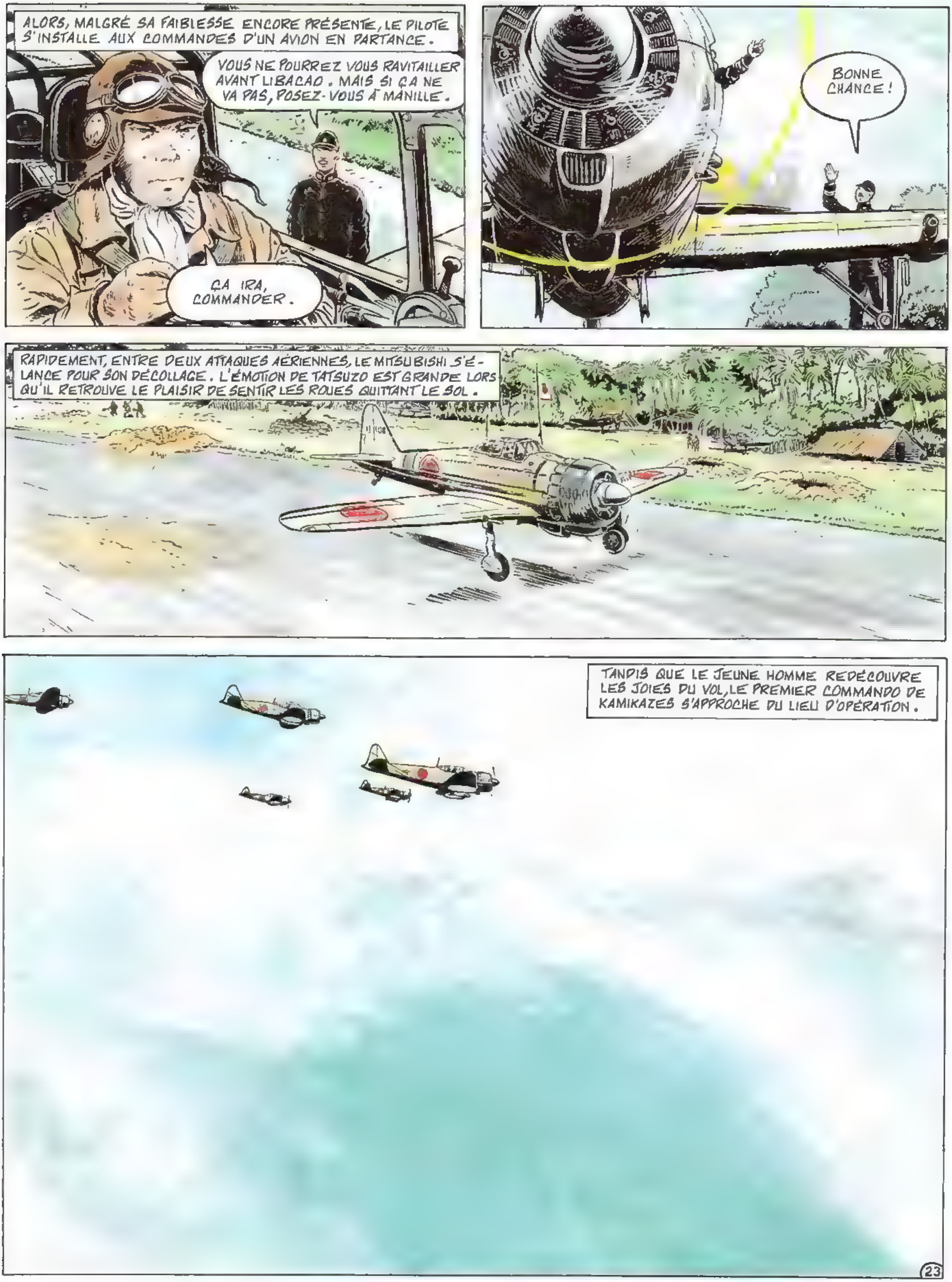

C'EST ALORS LE FEU DÉMENTIEL DE 36 MITRAILLEUSES(1) QUI ENSERRE L'AVION NIPPON.
LES FAU ÉTAIENT ARMÉS DE 6 MITRAILLEUSES 12,7.
PAR D'INVRAISEMBLABLES DÉRAPAGES, LE ZÉRO 52 ESSAIE D'ÉCHAPPER AUX TIRS TERRIFIANTS.
HACHÉ PAR LES PROJECTILES, IL FRÔLE LA JUNGLE DANS UN DANGEREUX RASE-MOTTES.
12.9
MAIS LA RESSOURCE N'EST PLUS POSSIBLE. L'APPAREIL DÉSEMPARÉ S'ENFONCE DANS LE FEUILLAGE QU'IL FAUCHE SUR SON PASSAGE.
DÉSARTICULÉ, IL S'IMMOBILISE ENFIN. LE SILENCE SE RÉTABLIT. SEUL LE GRÉSILLEMENT DE L'ESSENCE QUI COULE SUR LES PIPES D'ADMISSION BRÛLANTES EST AUDIBLE.
RÉUNISSANT SES FORCES, LE PILOTE TENTE ALORS DE S'ÉVACUER AVANT L'INCENDIE PROBABLE.
LA MORT M'A ENCORE ÉPARGNÉ. ELLE ME RÉSERVE SANS DOUTE POUR UNE ACTION PLUS VASTE.
BLESSÉ À LA TÊTE ET À LA JAMBE, IL SE TRAÎNE AUSSI LOIN QU'IL LE PEUT.
IL ME FAUT STOPPER CETTE PERTE DE SANG SINON JE N'IRAI PAS LOIN...
MON CEINTURON ME PERMET DE FAIRE UN GARROT MAIS LA PLAIE EST TROP HAUTE POUR ESPÉRER UN REMÈDE EFFICACE.
IL M'EST INTERDIT DE SUCCOMBER AUSSI SIMPLEMENT. JE DOIS TENIR.

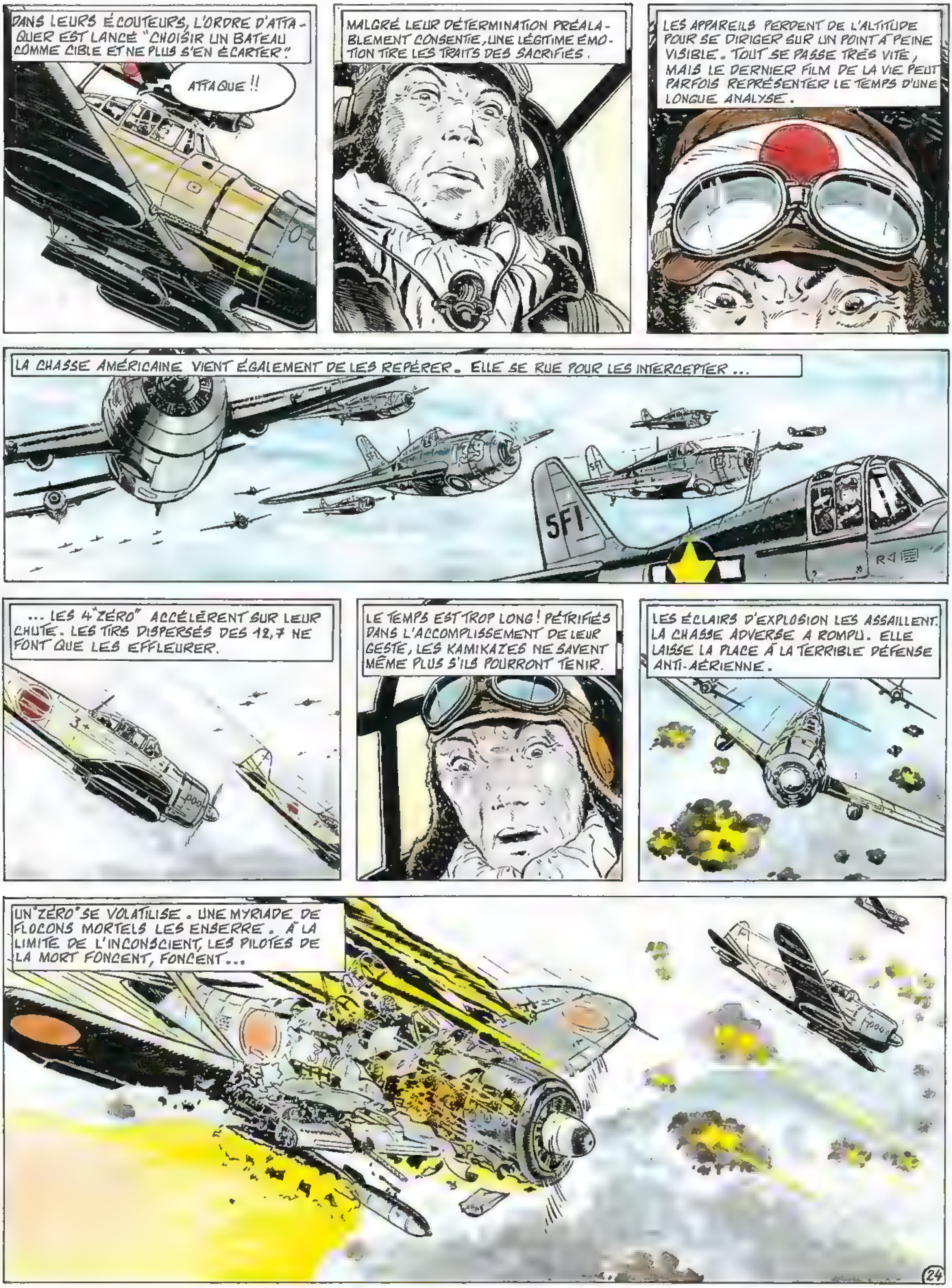
PENDANT DE LONGUES HEURES, TATSUZO VA SE TRAÎNER SOUS LE COUVERT DE LA FORÊT TROPICALE.
NE PAS SUCCOMBER...
DANS LE CIEL, LE VROMBISSEMENT DES AVIONS AMÉRICAINS PERSISTE À ENVAHIR L'ESPACE.
LES AVIONS DE COMBAT SONT BEAUX COMME DES AIGLES DANS LA LUMIÈRE DU CIEL!
ET MALGRÉ SON DOMMAGE QUI LE PERSÉCUTE, LE JEUNE OFFICIER LES SUIT DU REGARD. N'EST-IL PAS UN AVIATEUR AVANT D'ÊTRE UN COMBATTANT...
TARD DANS LA SOIRÉE, UNE PATROUILLE LE RÉCUPÈRE.
IL EST ENCORE VIVANT!
ON LE SOIGNERA DANS UN HÔPITAL SOMMAIRE TOUT PRÈS DE CABANATUANG
DANS LE MÊME TEMPS, SUR L'AÉRODROME DE MABALACAT, LE VICE-AMIRAL ONISHI A RÉUNI, COMME PRÉVU, SES QUATRE SECTIONS DE PILOTES DISPONIBLES.
SOLDATS DU SOLEIL-LEVANT, MES FRÈRES...
...VOUS SAVEZ TOUS QUE LE JAPON COURT UN GRAVE DANGER. CE NE SONT NI LES MEMBRES DE L'ÉTAT-MAJOR, NI LES AMIRAUX QUI PEUVENT LE SAUVER.
CETTE IMPASSE NE PEUT ÊTRE FRANCHIE QUE PAR DES HOMMES JEUNES ET BRAVES, ANIMÉS D'UN TRÈS GRAND IDÉAL. C'EST POURQUOI JE M'ADRESSE À VOUS AU NOM DE CENT MILLIONS DE JAPONAIS.
DÉSORMAIS, LE SORT DE NOTRE PEUPLE REPOSE ENTRE VOS MAINS. LE JAPON VOUS DEMANDE D'ACCOMPLIR CE SACRIFICE DE VOTRE VIE ET PRIE POUR SA RÉUSSITE.

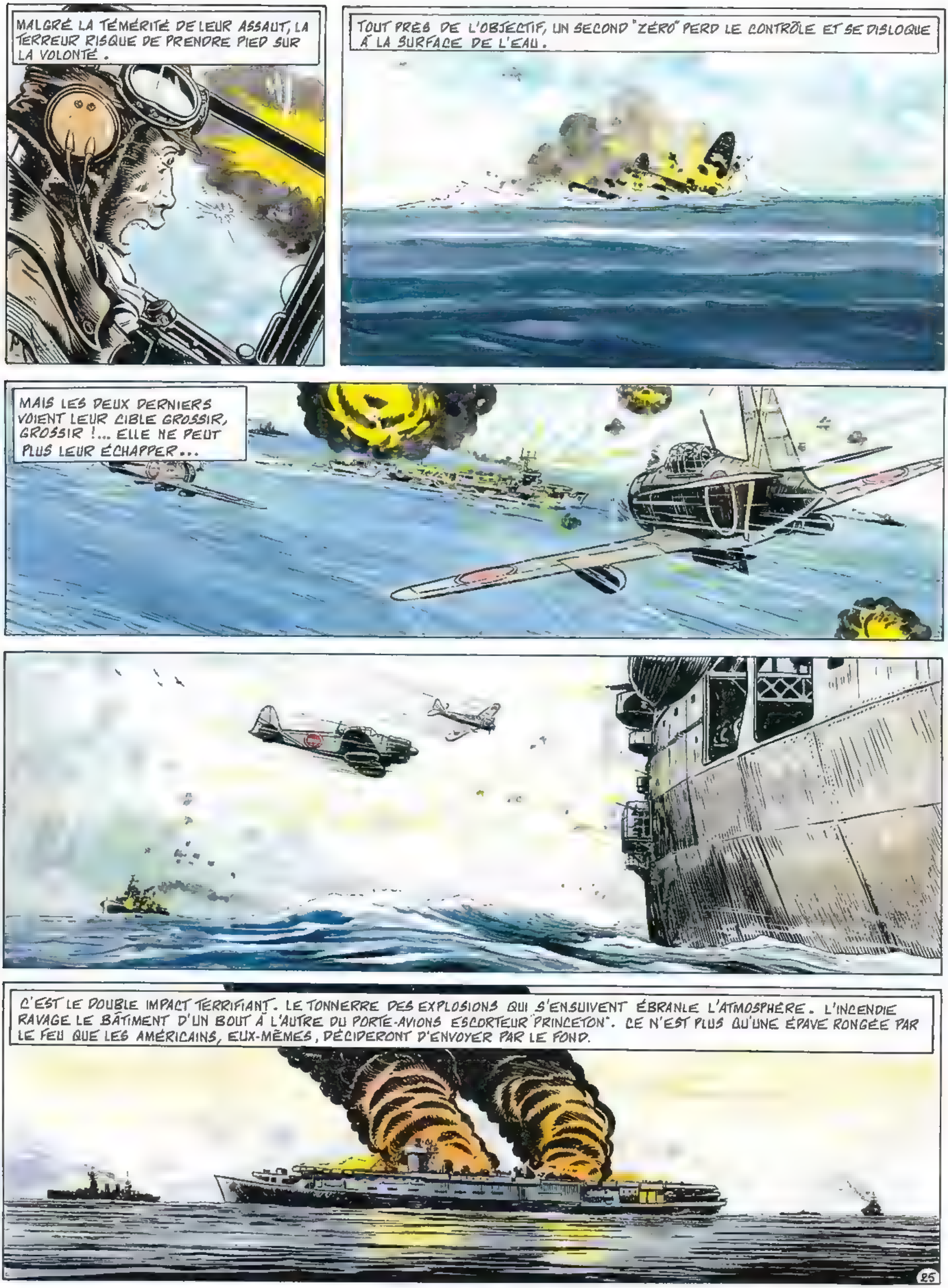
CEPENDANT, VOUS ÊTES LIBRES DE REFUSER. JE VOUS DONNE UNE HEURE DE RÉFLEXION.
LES VISAGES SE GLACENT. L'ÉMOTION EST À PEINE TRADUISIBLE. APRÈS SA TERRIBLE DÉCLARATION, TRÈS GRAVE, ONISHI S'ÉLOIGNE UN INSTANT.
DANS LE CIEL, LES "B25" DÉVERSENT CONTINUELLEMENT LEUR CARGAISON MORTELLE. LES ÎLES DE LEYTE, CEBU, BOHOT, PANAY, ET LUÇON, VIVENT AU RYTHME DES EXPLOSIONS DU NAPALM ET DE LA TERREUR.
BJ
221
430732
DANS SON ABRI RUDIMENTAIRE, TATSUZO SOIGNE SES PLAIES AVEC LES MOYENS DÉRISOIRES D'UN SERVICE SANITAIRE AUX ABOIS.
CES BOMBARDEMENTS CESSERONT-ILS UN JOUR ?
POUR PARER AUX ÉCLATS QUI VRILLENT DANS L'AIR SURCHAUFFÉ, LES BLESSÉS SONT ALLONGÉS DANS D'ÉTROITES TRANCHÉES QUI FONT PENSER À DES TOMBES.
SUIS-JE DONC NÉ POUR SUPPORTER CES ÉPREUVES ?
INLASSABLEMENT LE JEUNE OFFICIER RELIT LE RARE COURRIER DE SA FAMILLE QUI LUI EST PARVENU.
REVERRAI-JE UN JOUR MON PÈRE ET MA MÈRE ?
PARMI CELUI-CI, LA PHOTO DE MIOUKO, SON IDYLLE D'UN SOIR. TATSUZO LUI A DONNÉ LE SURNOM DE "SAKURA" QUI VEUT DIRE " FLEUR DE CERISIER".
SAKURA, MON AMOUR...

MAIS, SUR L'AÉRODROME DE MABALACAT, LE VICE-AMIRAL ONISHI REVIENT AUPRÈS DE SES PILOTES.
QUELLE TERRIBLE RESPONSABILITÉ SUIS-JE OBLIGÉ D'ASSUMER.
À LA GRANDE ÉMOTION DE L'OFFICIER, LA TOTALITÉ DES SECTIONS LÈVE LES BRAS EN RÉPONSE POSITIVE.
AUCUNE JOIE, MAIS UNE RÉSOLUTION FAROUCHE INSCRITE SUR TOUS LES VISAGES. NOUS SOMMES EN OCTOBRE 1944. LE PREMIER CORPS DE KAMIKAZES EST NÉ.
IL SERA IMMÉDIATEMENT DÉPLACÉ SUR L'AÉRODROME DE CEBU, TRÈS PROCHE DE L'ÎLE DE LEYTE OÙ SE LIVRENT DES COMBATS DÉTERMINANTS. UNE PREMIÈRE OPÉRATION VA ÊTRE RAPIDEMENT MISE SUR PIED. QUATRE "ZÉRO 21" CHARGÉS DE BOMBES SONT DESTINÉS À L'ATTAQUE PAR PERCUSSION. QUATRE AUTRES, DES "ZÉRO 52", MIEUX ARMÉS, SERVIRONT DE PROTECTION. CETTE PETITE ESCADRILLE S'INSÉRERA DANS L'ATTAQUE CONVENTIONNELLE FORMÉE PAR LA DEUXIÈME FLOTTE AÉRIENNE.
TANDIS QUE LES MOTEURS CHAUFFENT, L'INQUIÉTUDE N'EST VISIBLE QUE PARMI LE PERSONNEL AU SOL.
LES PILOTES, EUX, DEMEURENT IMPASSIBLES.
CE COURRIER EST DESTINÉ À MA FAMILLE. JE TE LE CONFIE, SERGENT.
IL EN SERA FAIT AINSI. SOIS RASSURÉ.
LA GIGANTESQUE BATAILLE DE LEYTE BAT SON PLEIN. LES FORCES AMÉRICAINES ONT DÉJÀ DÉBARQUÉ SUR LES PLAGES D'ORMOC OÙ SE DÉROULENT D'IMPITOYABLES COMBATS. À L'EST, PRÈS DE TACLOBAN, UN SCÉNARIO ÉQUIVALENT SE DÉROULE.
TACLOBAN
LEYTE
US
ORMOC
CEBU
CEBU
KAMIKAZE
US
US
MER DE SULU

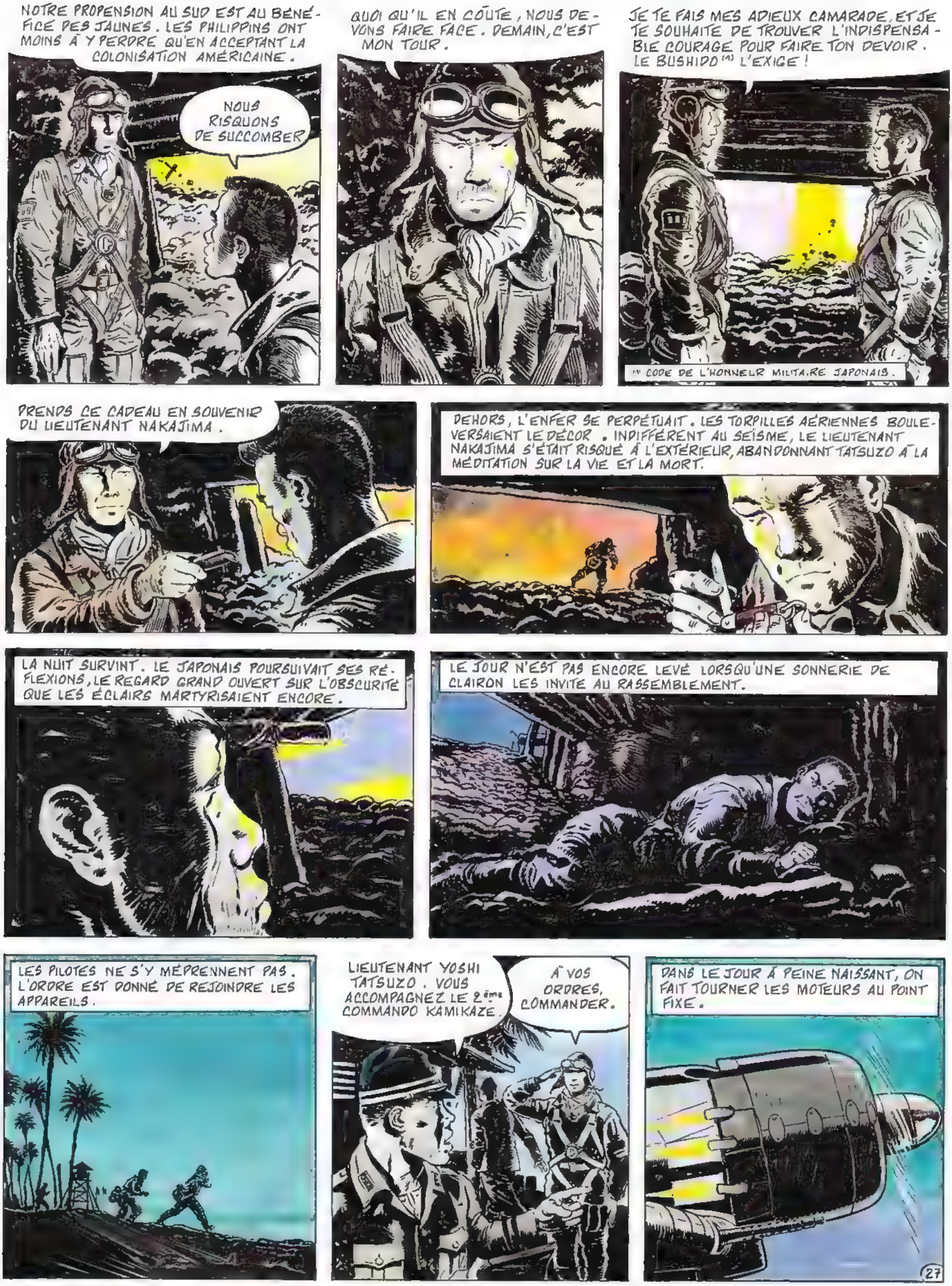

MAIS LA DÉFENSE AMÉRICAINE S'AVÈRE DE PLUS EN PLUS REDOUTABLE. LA MARINE A DOUBLÉ SES BATTERIES ANTI-AÉRIENNES. LA FAMEUSE "OMBRELLE PERMANENTE" DISPENSE CONTINUELLEMENT DE CENT À CENT VINGT APPAREILS DE CHASSE DE L'AÉRONAVALE, QUI TOURNENT INLASSABLEMENT AU-DESSUS DE LA MARINE ET LUI ASSURENT UNE SÉRIEUSE PROTECTION.
C'EST À TRAVERS CETTE FORCE CONSIDÉRABLE QUE LES BOMBARDIERS DE LA DEUXIÈME FLOTTE JAPONAISE VONT AVOIR À SE FRAYER UN PASSAGE. ET, PARMI EUX, QUATRE KAMIKAZES ET QUATRE ACCOMPAGNATEURS.
CONTRAIREMENT À LA LÉGENDE, LE "ZÉRO 21" EST LOURDEMENT CHARGÉ D'UNE BOMBE DE 150 KG. ET DE DEUX CONTAINERS : 1 SOUS CHAQUE AILE, REPRÉSENTANT 366 LITRES DE LIQUIDE INFLAMMABLE DESTINÉ À PROPAGER L'INCENDIE APRÈS LA PERCUSSION.
APPROCHER L'ENNEMI N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE. LES CANDIDATS AU SUICIDE LE SAVENT. MAIS LEUR DÉCISION EST IRRÉVOCABLE.
À HUIT CENTS KILOMÈTRES AU NORD, DANS SA RETRAITE HÔPITAL, TATSUZO :
...ÊTRE IMMOBILISÉ LÀ, ALORS QUE LE SORT DE LEYTE EST EN JEU...
LE JEUNE OFFICIER N'AURA PLUS LONGTEMPS À ATTENDRE. 24 HEURES PLUS TARD, SON CHEF D'ESCADRILLE...
PENSEZ-VOUS, LIEUTENANT, QUE VOUS PUISSIEZ RESTER ICI DANS UN MOMENT PAREIL ?
VOUS SENTEZ-VOUS CAPABLE DE PILOTER À NOUVEAU ?
JE PENSE QUE OUI, COMMANDER.


ALORS, MALGRÉ SA FAIBLESSE ENCORE PRÉSENTE, LE PILOTE S'INSTALLE AUX COMMANDES D'UN AVION EN PARTANCE.
VOUS NE POURREZ VOUS RAVITAILLER AVANT LIBACAO. MAIS SI ÇA NE VA PAS, POSEZ-VOUS À MANILLE.
ÇA IRA, COMMANDER.
BONNE CHANCE !
RAPIDEMENT, ENTRE DEUX ATTAQUES AÉRIENNES, LE MITSUBISHI S'ÉLANCE POUR SON DÉCOLLAGE. L'ÉMOTION DE TATSUZO EST GRANDE LORSQU'IL RETROUVE LE PLAISIR DE SENTIR LES ROUES QUITTANT LE SOL.
TANDIS QUE LE JEUNE HOMME REDÉCOUVRE LES JOIES DU VOL, LE PREMIER COMMANDO DE KAMIKAZES S'APPROCHE DU LIEU D'OPÉRATION.
23


DANS LEURS ÉCOUTEURS, L'ORDRE D'ATTAQUER EST LANCÉ "CHOISIR UN BATEAU COMME CIBLE ET NE PLUS S'EN ÉCARTER".
ATTAQUE !!
MALGRÉ LEUR DÉTERMINATION PRÉALABLEMENT CONSENTIE, UNE LÉGITIME ÉMOTION TIRE LES TRAITS DES SACRIFIÉS.
LES APPAREILS PERDENT DE L'ALTITUDE POUR SE DIRIGER SUR UN POINT À PEINE VISIBLE. TOUT SE PASSE TRÈS VITE, MAIS LE DERNIER FILM DE LA VIE PEUT PARFOIS REPRÉSENTER LE TEMPS D'UNE LONGUE ANALYSE.
LA CHASSE AMÉRICAINE VIENT ÉGALEMENT DE LES REPÉRER. ELLE SE RUE POUR LES INTERCEPTER...
5F1
... LES 4 "ZÉRO" ACCÉLÈRENT SUR LEUR CHUTE. LES TIRS DISPERSÉS DES 12,7 NE FONT QUE LES EFFLEURER.
LE TEMPS EST TROP LONG ! PÉTRIFIÉS DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LEUR GESTE, LES KAMIKAZES NE SAVENT MÊME PLUS S'ILS POURRONT TENIR.
LES ÉCLAIRS D'EXPLOSION LES ASSAILLENT. LA CHASSE ADVERSE A ROMPU. ELLE LAISSE LA PLACE À LA TERRIBLE DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE.
UN "ZÉRO" SE VOLATILISE. UNE MYRIADE DE FLOCONS MORTELS LES ENSERRE. À LA LIMITE DE L'INCONSCIENT, LES PILOTES DE LA MORT FONCENT, FONCENT...

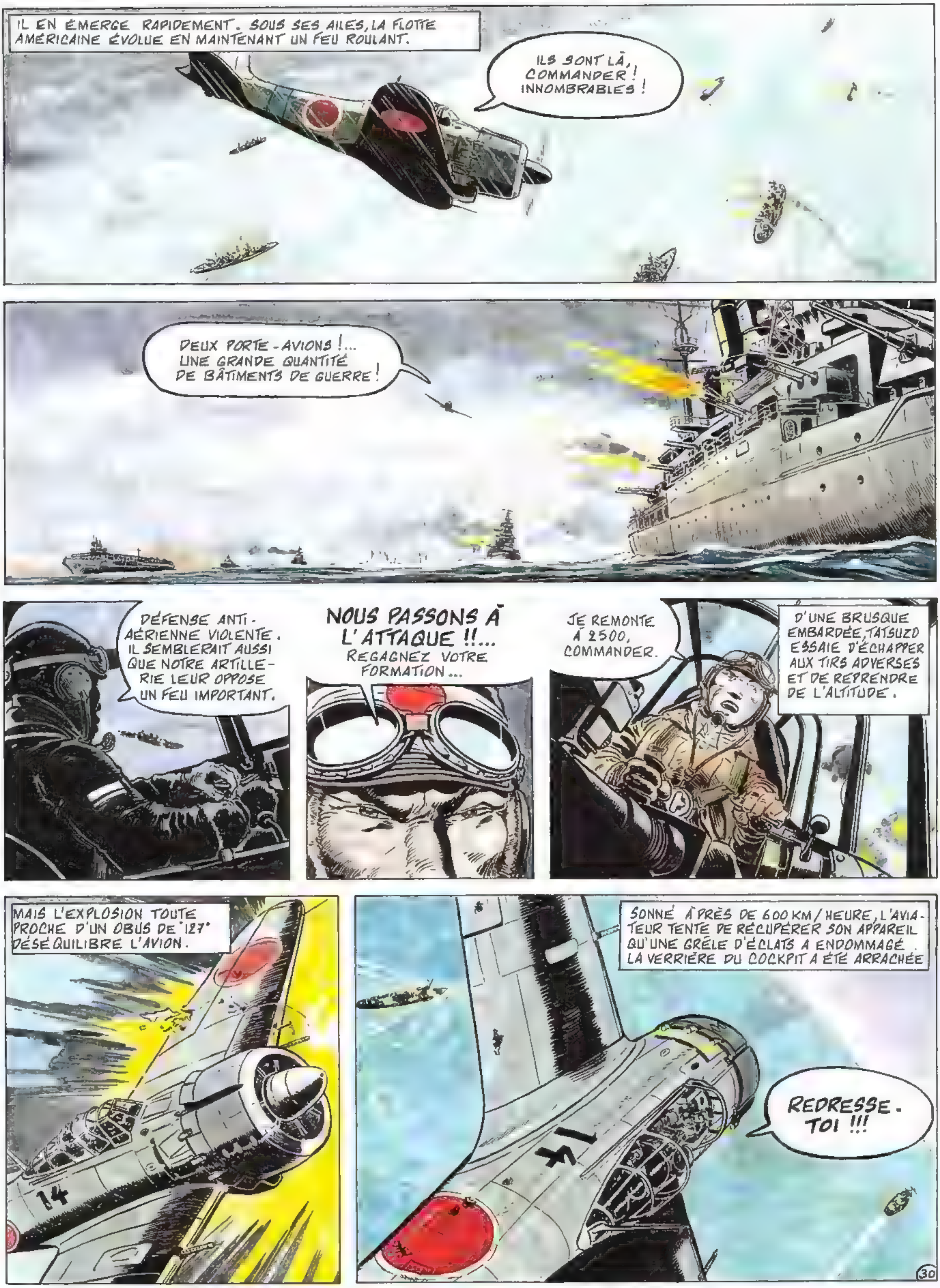

MALGRÉ LA TÉMÉRITÉ DE LEUR ASSAUT, LA TERREUR RISQUE DE PRENDRE PIED SUR LA VOLONTÉ.
TOUT PRÈS DE L'OBJECTIF, UN SECOND "ZÉRO" PERD LE CONTRÔLE ET SE DISLOQUE À LA SURFACE DE L'EAU.
MAIS LES DEUX DERNIERS VOIENT LEUR CIBLE GROSSIR, GROSSIR !... ELLE NE PEUT PLUS LEUR ÉCHAPPER...
C'EST LE DOUBLE IMPACT TERRIFIANT. LE TONNERRE DES EXPLOSIONS QUI S'ENSUIVENT ÉBRANLE L'ATMOSPHÈRE. L'INCENDIE RAVAGE LE BÂTIMENT D'UN BOUT À L'AUTRE DU PORTE-AVIONS ESCORTEUR "PRINCETON". CE N'EST PLUS QU'UNE ÉPAVE RONGÉE PAR LE FEU QUE LES AMÉRICAINS, EUX-MÊMES, DÉCIDERONT D'ENVOYER PAR LE FOND.

DES HUIT "ZÉRO" DU COMMANDO SUICIDE, UN SEUL REJOINDRA LA PISTE DE CEBU. C'EST LÀ AUSSI QUE VIENT DE SE POSER L'APPAREIL DE TATSUZO APRÈS UN LONG VOYAGE ÉPROUVANT.
ALERTE AÉRIENNE !! TOUT LE MONDE À L'ABRI !!
LE CIEL APPARTIENT À L'AVIATION AMÉRICAINE. LES ALERTES RAPPROCHÉES NE PERMETTENT PAS AUX AVIATEURS LE MOINDRE REPOS. EN HÂTE ILS GAGNENT LES ABRIS.
VOUS REVENEZ D'UNE ATTAQUE SPÉCIALE ?
OUI, NOUS AVONS DÉTRUIT UN PORTE-AVIONS. MAIS DEUX DES NÔTRES SONT MORTS DANS LE DÉSHONNEUR...
... ILS ONT MANQUÉ LEUR JIBAKU (*)
(*) PIQUÉ DÉFINITIF SUR L'ADVERSAIRE.
LORSQUE L'UN DES NÔTRES EST EN VOL, IL DOIT AFFRONTER VINGT AMÉRICAINS ! C'EST DRAMATIQUE !
ILS VEULENT NOUS CHASSER DU PACIFIQUE ...
??
DU PACIFIQUE !!? MAIS DE QUEL DROIT ? NOUS EN SOMMES ISSUS ! QUELLE PRIORITÉ ONT-ILS POUR JUSTIFIER LEUR ACTION À 8.000 KM. DE CHEZ EUX ?
NOUS SOMMES ACCUSÉS D'EXPANSIONNISME ET LES PHILIPPINS ONT À NOUS SUPPORTER.
L'AMÉRIQUE EST UN VASTE PAYS RICHE OÙ IL EST FACILE DE VIVRE. NOTRE JAPON EST UN MINUSCULE CAILLOU BATTU PAR LES TEMPÊTES ET LES SÉISMES, OÙ NOUS VIVONS EN SURNOMBRE. LA VIE Y EST ÂPRE. NOTRE VOLONTÉ D'EXPANSION EST UN DROIT NATUREL.

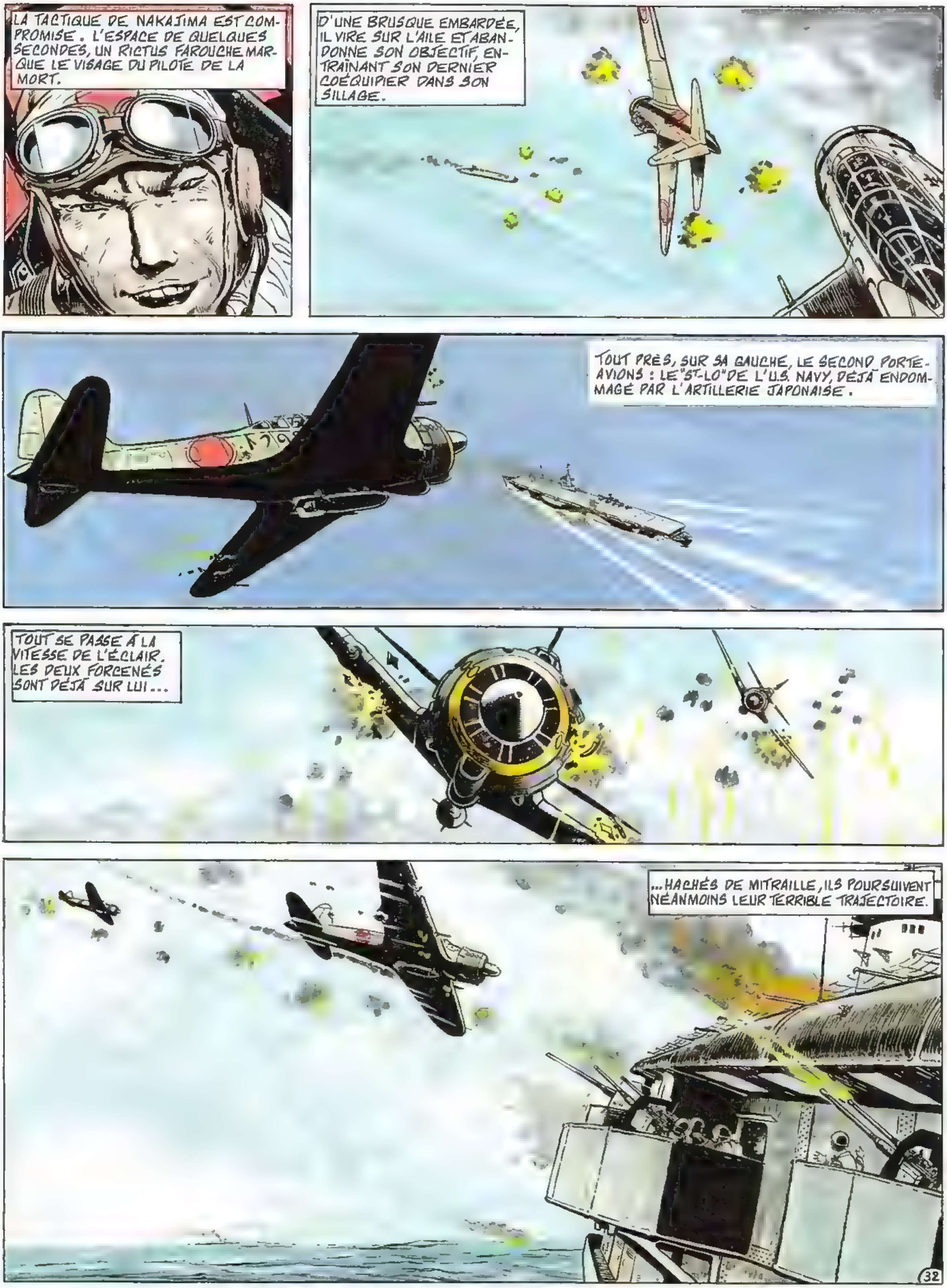

NOTRE PROPENSION AU SUD EST AU BÉNÉFICE DES JAUNES. LES PHILIPPINS ONT MOINS À Y PERDRE QU'EN ACCEPTANT LA COLONISATION AMÉRICAINE.
NOUS RISQUONS DE SUCCOMBER.
QUOI QU'IL EN COÛTE, NOUS DEVONS FAIRE FACE. DEMAIN, C'EST MON TOUR.
JE TE FAIS MES ADIEUX CAMARADE, ET JE TE SOUHAITE DE TROUVER L'INDISPENSABLE COURAGE POUR FAIRE TON DEVOIR. LE BUSHIDO (1) L'EXIGE !
(1) CODE DE L'HONNEUR MILITAIRE JAPONAIS.
PRENDS CE CADEAU EN SOUVENIR DU LIEUTENANT NAKAJIMA.
DEHORS, L'ENFER SE PERPÉTUAIT. LES TORPILLES AÉRIENNES BOULEVERSAIENT LE DÉCOR. INDIFFÉRENT AU SÉISME, LE LIEUTENANT NAKAJIMA S'ÉTAIT RISQUÉ À L'EXTÉRIEUR, ABANDONNANT TATSUZO À LA MÉDITATION SUR LA VIE ET LA MORT.
LA NUIT SURVINT. LE JAPONAIS POURSUIVAIT SES RÉFLEXIONS, LE REGARD GRAND OUVERT SUR L'OBSCURITÉ QUE LES ÉCLAIRS MARTYRISAIENT ENCORE.
LE JOUR N'EST PAS ENCORE LEVÉ LORSQU'UNE SONNERIE DE CLAIRON LES INVITE AU RASSEMBLEMENT.
LES PILOTES NE S'Y MÉPRENNENT PAS. L'ORDRE EST DONNÉ DE REJOINDRE LES APPAREILS.
LIEUTENANT YOSHI TATSUZO. VOUS ACCOMPAGNEZ LE 2ème COMMANDO KAMIKAZE.
À VOS ORDRES, COMMANDER.
DANS LE JOUR À PEINE NAISSANT, ON FAIT TOURNER LES MOTEURS AU POINT FIXE.

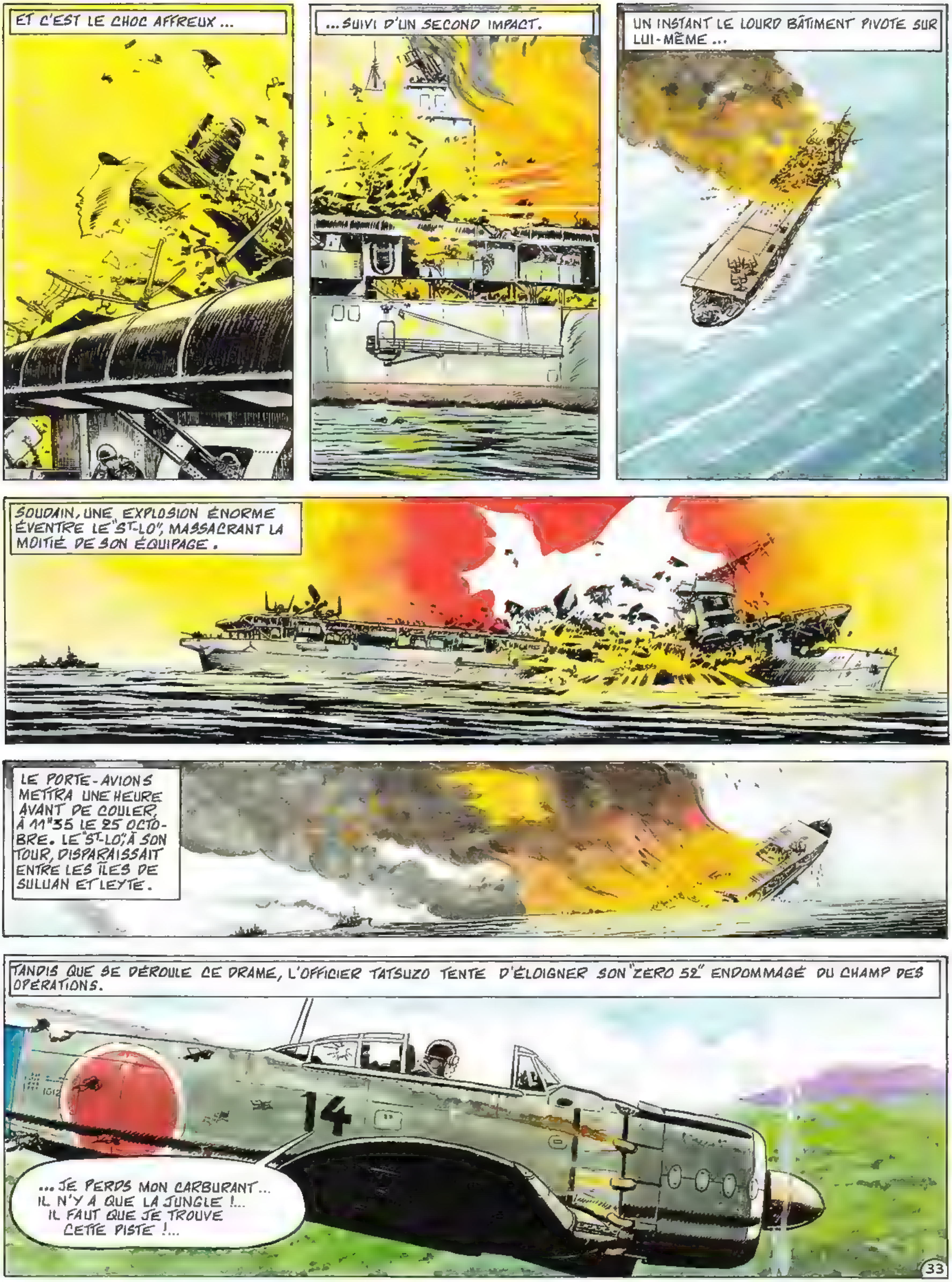
C'EST LE LIEUTENANT NAKAJIMA QUI VA MENER L'ATTAQUE.
CE SERA À MOI DE CHOISIR LA CIBLE. UN PORTE-AVIONS DE PRÉFÉRENCE.
LORSQUE NOUS AURONS REPÉRÉ L'ENNEMI, NOUS NOUS RÉPARTIRONS SUR CHACUN DE SES CÔTÉS...
神風
... DE FAÇON À LE MENACER DE TOUS SES BORDS ET À DISPERSER SA DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE.
IL NOUS FAUDRA ENSUITE NOUS RUER TOUS ENSEMBLE SUR LUI. QUATRE D'ENTRE NOUS ACCOMPLIRONT LEUR DEVOIR SUPRÊME, ET NOS QUATRE ACCOMPAGNATEURS REGAGNERONT LEUR BASE LE PLUS RAPIDEMENT.
QUE NOTRE SACRIFICE SOIT UNE RÉUSSITE ET ÉPARGNE AU JAPON LA SOUILLURE D'UNE DÉFAITE INSUPPORTABLE.
UN INSTANT L'ÉMOTION ÉTREINT LE CŒUR DE TATSUZO. MAIS LES LARMES NE SONT PAS UNE DÉMONSTRATION JAPONAISE.
LES VOLONTAIRES DE LA MORT S'INSTALLENT ENSUITE À LEURS COMMANDES. BOULEVERSÉS, LES HOMMES DE PISTE INSCRIVENT DES MAXIMES SUR LES FLANCS DES APPAREILS.
PUIS, LES MACHINES S'ÉBRANLENT. DE PART ET D'AUTRE DE L'AIRE D'ENVOL, LE CŒUR SERRÉ, OFFICIERS ET SECONDE CLASSE ADRESSENT LEURS DERNIERS ADIEUX AUX SACRIFIÉS.

RAPIDEMENT, À FAIBLE ALTITUDE, LE COMMANDO SPÉCIAL FILE PLEIN EST. IL FAUT SE HÂTER. L'AVIATION ADVERSE RISQUE DE SURGIR À TOUS MOMENTS.
MAIS, AU NORD DE BOHOL, LE TEMPS SE GÂTE. LES NUÉES SONT HAUTES ET DEVIENNENT SOMBRES. LES AVIONS PRENNENT DE L'ALTITUDE.
DANS UN QUART D'HEURE NOUS AURONS ATTEINT LES CÔTES DE LEYTE...
DANS L'HABITACLE DU COMMANDANT NAKAJIMA...
NOUS MONTONS À 5000 MÈTRES. CELA DISSIMULERA NOTRE APPROCHE.
SOUDAIN, MALGRÉ L'ÉPAISSEUR DE LA MASSE NUAGEUSE, DES LUEURS APPARAISSENT VERS LE SOL.
DES ÉCLAIRS D'ARTILLERIE ! LES AMÉRICAINS SONT QUELQUE PART SOUS NOS PIEDS...
LIEUTENANT TATSUZO, PLONGEZ SOUS CETTE CRASSE ET DITES-NOUS CE QU'IL EN EST. JE GARDE LE CONTACT RADIO.
À VOS ORDRES, COMMANDER.
À L'AVEUGLETTE, LE "ZÉRO 52" DU LIEUTENANT PLONGE DANS "LA PURÉE DE POIS".

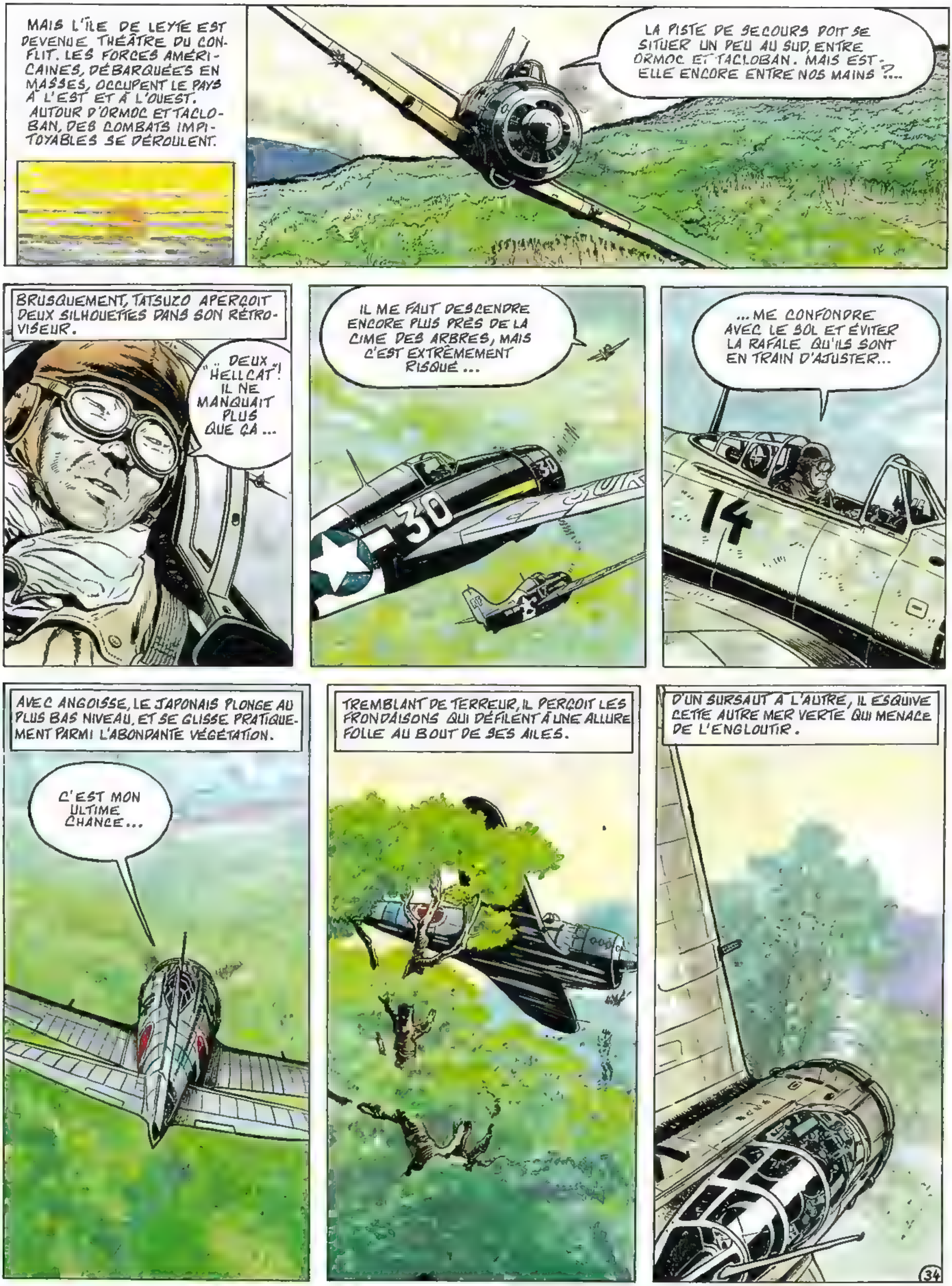

IL EN ÉMERGE RAPIDEMENT. SOUS SES AILES, LA FLOTTE AMÉRICAINE ÉVOLUE EN MAINTENANT UN FEU ROULANT.
ILS SONT LÀ, COMMANDER ! INNOMBRABLES !
DEUX PORTE-AVIONS !... UNE GRANDE QUANTITÉ DE BÂTIMENTS DE GUERRE !
DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE VIOLENTE. IL SEMBLERAIT AUSSI QUE NOTRE ARTILLERIE LEUR OPPOSE UN FEU IMPORTANT.
NOUS PASSONS À L'ATTAQUE !!... REGAGNEZ VOTRE FORMATION...
JE REMONTE À 2500, COMMANDER.
D'UNE BRUSQUE EMBARDÉE, TATSUZO ESSAIE D'ÉCHAPPER AUX TIRS ADVERSES ET DE REPRENDRE DE L'ALTITUDE.
MAIS L'EXPLOSION TOUTE PROCHE D'UN OBUS DE "127" DÉSÉQUILIBRE L'AVION.
14
SONNÉ À PRÈS DE 600 KM/HEURE, L'AVIATEUR TENTE DE RÉCUPÉRER SON APPAREIL QU'UNE GRÊLE D'ÉCLATS A ENDOMMAGÉ. LA VERRIÈRE DU COCKPIT A ÉTÉ ARRACHÉE
REDRESSE-TOI !!!
14

L'AVION FRÔLE LA MER. CRISPÉ SUR SES COMMANDES, LE PILOTE FORCE L'ULTIME RESSOURCE.
REDREEEESSE !!...
SI L'AILE TOUCHE L'EAU, C'EN EST FINI POUR MOI...
IN EXTREMIS, LE "MITSUBISHI 52" SE STABILISE. LES FLOTS DÉFILENT À DEUX MÈTRES SOUS SES AILES.
LA TURBULENCE DU VENT QUI S'ENGOUFFRE DANS L'HABITACLE HARCÈLE LE PILOTE.
MES VOLETS DOIVENT ÊTRE FAUSSÉS. JE NE PARVIENDRAI JAMAIS À REJOINDRE LA BASE DE CEBU...
MON APPAREIL N'EST PLUS EN MESURE DE PARTICIPER À L'OPÉRATION... PRÉVENIR MON CHEF DE GROUPE.
MAIS LE CONTACT RADIO NE S'ÉTABLIT PAS. UNE ULTIME SOLUTION : GAGNER L'UNE DES PISTES DE SECOURS À LEYTE SI TOUTEFOIS C'EST ENCORE POSSIBLE.
...ELLES SONT PEUT-ÊTRE DÉJÀ SOUS CONTRÔLE AMÉRICAIN ?...
14
TANDIS QUE TATSUZO ESSAIE DE SAUVER SA VIE ET SON APPAREIL, LE COMMANDO SUICIDE DE NAKAJIMA SURGIT DU PLAFOND NUAGEUX.
DROIT DEVANT !... PORTE-AVIONS !!
IL S'AGIT DU "FANSHAW BAY", MAIS SA DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE PUISSANTE RAYE LE CIEL DE MILLIERS DE PROJECTILES.
DÈS LEUR APPROCHE, DEUX DES QUATRE AVIONS-SUICIDE SONT ATTEINTS DE PLEIN FOUET ET S'ÉPARPILLENT DANS UNE GERBE DE FEU.

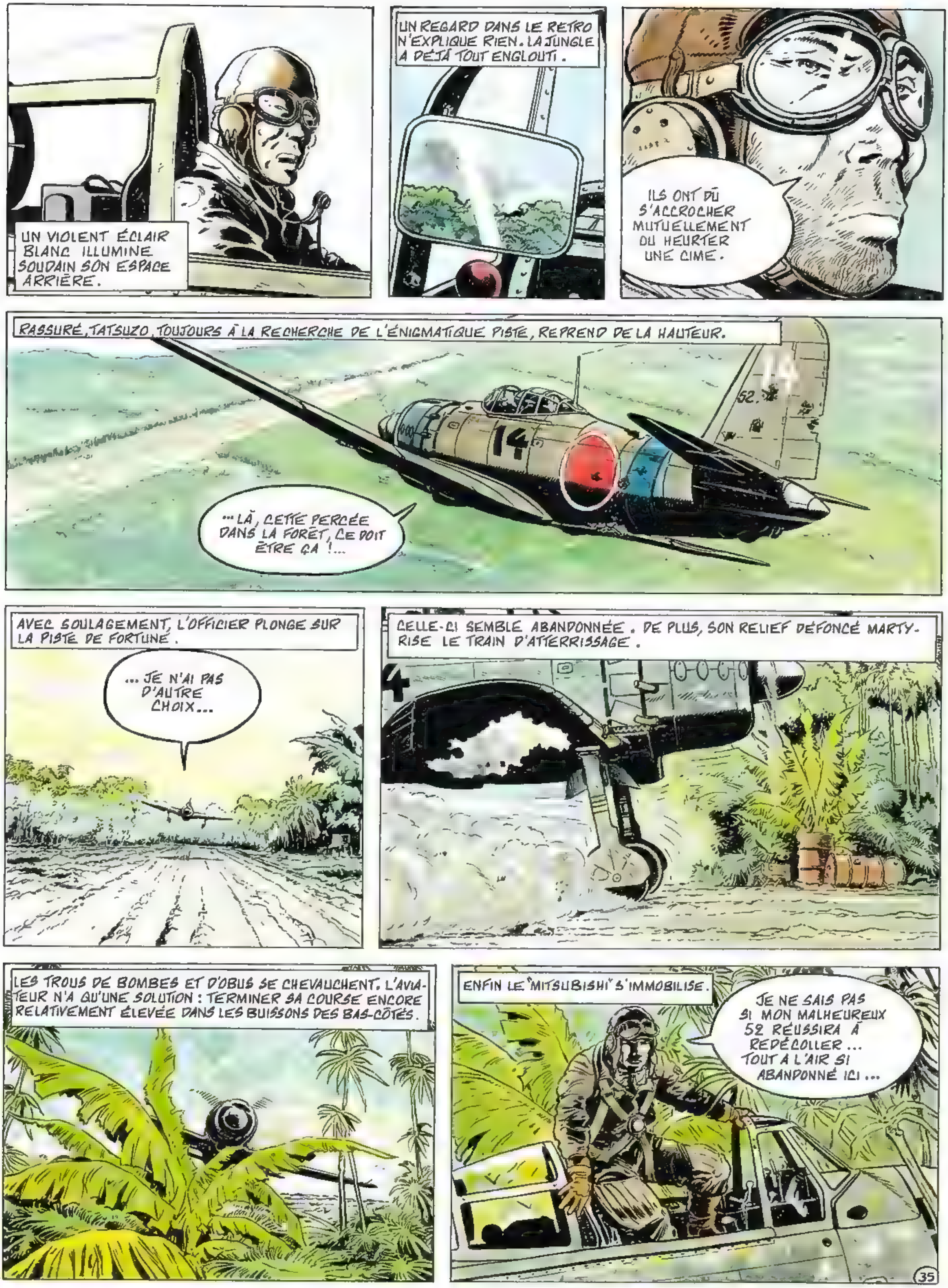

LA TACTIQUE DE NAKAJIMA EST COMPROMISE. L'ESPACE DE QUELQUES SECONDES, UN RICTUS FAROUCHE MARQUE LE VISAGE DU PILOTE DE LA MORT.
D'UNE BRUSQUE EMBARDÉE, IL VIRE SUR L'AILE ET ABANDONNE SON OBJECTIF, ENTRAÎNANT SON DERNIER COÉQUIPIER DANS SON SILLAGE.
TOUT PRÈS, SUR SA GAUCHE, LE SECOND PORTE-AVIONS : LE "ST-LO" DE L'U.S. NAVY, DÉJÀ ENDOMMAGÉ PAR L'ARTILLERIE JAPONAISE.
TOUT SE PASSE À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR. LES DEUX FORCENÉS SONT DÉJÀ SUR LUI...
...HACHÉS DE MITRAILLE, ILS POURSUIVENT NÉANMOINS LEUR TERRIBLE TRAJECTOIRE.
32



ET C'EST LE CHOC AFFREUX ...
... SUIVI D'UN SECOND IMPACT.
UN INSTANT LE LOURD BÂTIMENT PIVOTE SUR LUI-MÊME ...
SOUDAIN, UNE EXPLOSION ÉNORME ÉVENTRE LE "ST-LO", MASSACRANT LA MOITIÉ DE SON ÉQUIPAGE.
LE PORTE-AVIONS METTRA UNE HEURE AVANT DE COULER, À 11H35 LE 25 OCTOBRE. LE "ST-LO", À SON TOUR, DISPARAISSAIT ENTRE LES ÎLES DE SULUAN ET LEYTE.
TANDIS QUE SE DÉROULE CE DRAME, L'OFFICIER TATSUZO TENTE D'ÉLOIGNER SON "ZERO 52" ENDOMMAGÉ DU CHAMP DES OPÉRATIONS.
... JE PERDS MON CARBURANT... IL N'Y A QUE LA JUNGLE !... IL FAUT QUE JE TROUVE CETTE PISTE !...
14

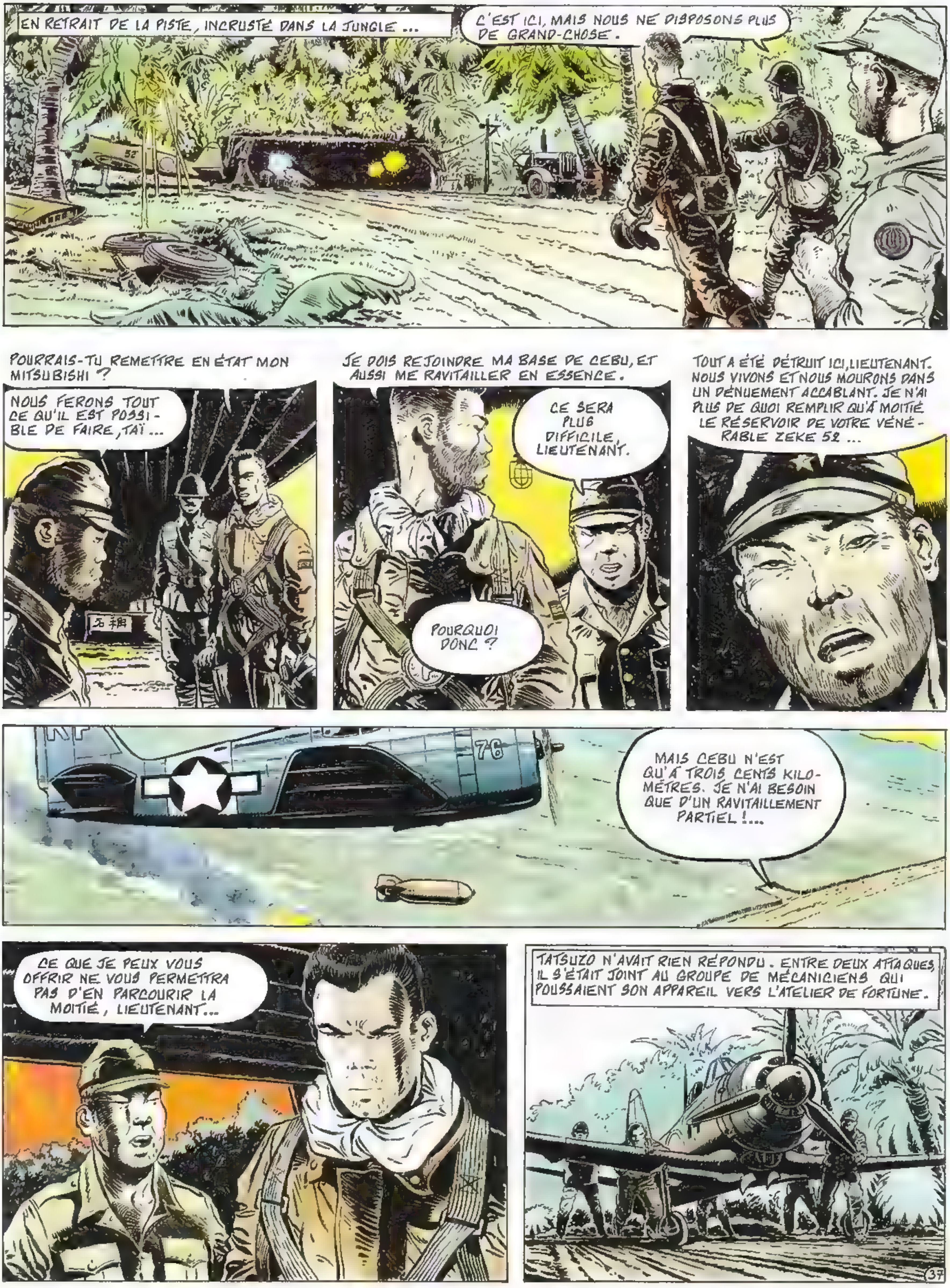


MAIS L'ÎLE DE LEYTE EST DEVENUE THÉÂTRE DU CONFLIT. LES FORCES AMÉRICAINES, DÉBARQUÉES EN MASSES, OCCUPENT LE PAYS À L'EST ET À L'OUEST. AUTOUR D'ORMOC ET TACLOBAN, DES COMBATS IMPITOYABLES SE DÉROULENT.
LA PISTE DE SECOURS DOIT SE SITUER UN PEU AU SUD, ENTRE ORMOC ET TACLOBAN. MAIS EST-ELLE ENCORE ENTRE NOS MAINS ?...
BRUSQUEMENT, TATSUZO APERÇOIT DEUX SILHOUETTES DANS SON RÉTROVISEUR.
... DEUX "HELLCAT" ! IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA ...
IL ME FAUT DESCENDRE ENCORE PLUS PRÈS DE LA CIME DES ARBRES, MAIS C'EST EXTRÊMEMENT RISQUÉ ...
... ME CONFONDRE AVEC LE SOL ET ÉVITER LA RAFALE QU'ILS SONT EN TRAIN D'AJUSTER...
AVEC ANGOISSE, LE JAPONAIS PLONGE AU PLUS BAS NIVEAU, ET SE GLISSE PRATIQUEMENT PARMI L'ABONDANTE VÉGÉTATION.
C'EST MON ULTIME CHANCE...
TREMBLANT DE TERREUR, IL PERÇOIT LES FRONDAISONS QUI DÉFILENT À UNE ALLURE FOLLE AU BOUT DE SES AILES.
D'UN SURSAUT À L'AUTRE, IL ESQUIVE CETTE AUTRE MER VERTE QUI MENACE DE L'ENGLOUTIR.



UN VIOLENT ÉCLAIR BLANC ILLUMINE SOUDAIN SON ESPACE ARRIÈRE.
UN REGARD DANS LE RETRO N'EXPLIQUE RIEN. LA JUNGLE A DÉJÀ TOUT ENGLOUTI.
ILS ONT DÛ S'ACCROCHER MUTUELLEMENT OU HEURTER UNE CIME.
RASSURÉ, TATSUZO, TOUJOURS À LA RECHERCHE DE L'ÉNIGMATIQUE PISTE, REPREND DE LA HAUTEUR.
...LÀ, CETTE PERCÉE DANS LA FORÊT, CE DOIT ÊTRE ÇA !...
AVEC SOULAGEMENT, L'OFFICIER PLONGE SUR LA PISTE DE FORTUNE.
...JE N'AI PAS D'AUTRE CHOIX...
CELLE-CI SEMBLE ABANDONNÉE. DE PLUS, SON RELIEF DÉFONCÉ MARTYRISE LE TRAIN D'ATTERRISSAGE.
LES TROUS DE BOMBES ET D'OBUS SE CHEVAUCHENT. L'AVIATEUR N'A QU'UNE SOLUTION : TERMINER SA COURSE ENCORE RELATIVEMENT ÉLEVÉE DANS LES BUISSONS DES BAS-CÔTÉS.
ENFIN LE "MITSUBISHI" S'IMMOBILISE.
JE NE SAIS PAS SI MON MALHEUREUX 52 RÉUSSIRA À REDÉCOLLER... TOUT A L'AIR SI ABANDONNÉ ICI...

UN COURT SILENCE S'ÉTABLIT BIENTÔT, TROUBLÉ PAR LES GRONDEMENTS D'EXPLOSIONS TOUTES PROCHES.
LE CANON !... ON SE BAT PAS TRÈS LOIN !
J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR ÉCHOUÉ AU CŒUR DU GUÊPIER...
...IL N'Y A DONC PLUS D'AUTRE ESPOIR ?
MAIS POURQUOI CE DÉSESPOIR QUI ME SERRE LE CŒUR... SUIS-JE DONC INCAPABLE DE DOMINER CETTE SITUATION DÉTERMINANTE ET CRUELLE !?
TATSUZO AVAIT ENFOUI SON VISAGE DANS L'HUMUS POUSSIÉREUX COMME POUR Y CACHER SA DÉTRESSE.
UN BRUIT LÉGER TOUT PROCHE ATTIRA SON ATTENTION...
TAÏ, VOUS N'ÊTES PAS BLESSÉ ?
DES SOLDATS JAPONAIS !! JE NE SUIS PLUS SEUL !
CETTE PISTE EST-ELLE ENCORE ENTRE NOS MAINS ?
LES AMÉRICAINS SE RAPPROCHENT. ILS SONT PARTOUT, MAIS NOUS RÉSISTONS FAROUCHEMENT.
IL FAUT QUE JE REPARTE AVEC MON APPAREIL ! Y A-T-IL ENCORE UN SERVICE AÉRIEN SUR CETTE BASE ?
PEUT-ÊTRE LE SERGENT INOSUDA POURRA-T-IL VOUS AIDER.
IL OCCUPE ENCORE UN POSTE PRÈS DE CE QUI NOUS RESTE D'INTENDANCE.
IL ME FAUT UN MÉCANICIEN, ET SURTOUT DE L'ESSENCE.
F28
DES AVIONS ENNEMIS SURGISSENT À TOUT MOMENT ET LARGUENT DES BOMBES AU HASARD.



EN RETRAIT DE LA PISTE, INCRUSTÉ DANS LA JUNGLE ...
C'EST ICI, MAIS NOUS NE DISPOSONS PLUS DE GRAND-CHOSE.
POURRAIS-TU REMETTRE EN ÉTAT MON MITSUBISHI ?
NOUS FERONS TOUT CE QU'IL EST POSSIBLE DE FAIRE, TAÏ ...
JE DOIS REJOINDRE MA BASE DE CEBU, ET AUSSI ME RAVITAILLER EN ESSENCE.
CE SERA PLUS DIFFICILE, LIEUTENANT.
POURQUOI DONC ?
TOUT A ÉTÉ DÉTRUIT ICI, LIEUTENANT. NOUS VIVONS ET NOUS MOURONS DANS UN DÉNUEMENT ACCABLANT. JE N'AI PLUS DE QUOI REMPLIR QU'À MOITIÉ LE RÉSERVOIR DE VOTRE VÉNÉRABLE ZEKE 52 ...
MAIS CEBU N'EST QU'À TROIS CENTS KILOMÈTRES. JE N'AI BESOIN QUE D'UN RAVITAILLEMENT PARTIEL !...
CE QUE JE PEUX VOUS OFFRIR NE VOUS PERMETTRA PAS D'EN PARCOURIR LA MOITIÉ, LIEUTENANT...
TATSUZO N'AVAIT RIEN RÉPONDU. ENTRE DEUX ATTAQUES, IL S'ÉTAIT JOINT AU GROUPE DE MÉCANICIENS QUI POUSSAIENT SON APPAREIL VERS L'ATELIER DE FORTUNE.

LA NUIT TOMBAIT. SOUS LE CIEL ROUGEOYANT DES EXPLOSIONS ÉPARSES, LES TECHNICIENS S'ACTIVAIENT AUTOUR DU DERNIER AVION DE CETTE PISTE ISOLÉE.
POUVEZ-VOUS TENIR LE POSTE DE MITRAILLEUSES, LIEUTENANT, LES AMÉRICAINS NOUS FONT PARFOIS DES SURPRISES ET LES HOMMES QUI VEILLENT HABITUELLEMENT S'OCCUPENT DE VOTRE MITSUBISHI.
VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI, SERGENT INOSUDA.
TATSUZO S'ÉTAIT INSTALLÉ DERRIÈRE L'ARME. LES DIFFICULTÉS DU MOMENT L'ÉLOIGNAIENT UN PEU DE SA SPÉCIALITÉ.
TOUT LE JAPON DOIT S'INVESTIR DANS CE COMBAT D'ARRIÈRE-GARDE.
LE TEMPS PASSAIT. UNE LONGUE MÉDITATION S'ÉTAIT EMPARÉE DU JEUNE HOMME.
... J'AI VINGT-TROIS ANS ... J'AI DÉJÀ LONGUEMENT VÉCU...
... ALORS, POURQUOI CETTE TRISTESSE?
UNE PHOTO ÉCORNÉE DONT IL NE SE SÉPARAIT JAMAIS MAINTENAIT SON ATTENTION.
...PEUT-ÊTRE À CAUSE DE TOI, PETITE MIOUKO...
TES RÊVES DE PAIX N'ÉTAIENT PAS RÉALISABLES... JE L'APPRÉHENDAIS, "SAKURA"...
LE SERGENT INOSUDA TROUBLA LE SONGE DU PILOTE.
LIEUTENANT, LES MÉCANICIENS SONT OPTIMISTES. VOUS POURREZ DÉCOLLER À L'AUBE.
MERCI, SERGENT...
MAIS OÙ IREZ-VOUS ?... VOTRE BASE EST TROP ÉLOIGNÉE. VOUS NE DISPOSEZ PAS D'ASSEZ DE CARBURANT.
SERGENT, UN MIRACLE FERAIT-IL QU'UN PROJECTILE AÉRIEN SOIT ENCORE EN VOTRE POSSESSION ?

NOUS POSSÉDONS ENCORE QUELQUES BOMBES ET DES EXPLOSIFS.
OÙ SONT CES BOMBES ?
ELLES SONT À DEMI ENTERRÉES, À DROITE DE L'ABRI DE RÉPARATION.
HÂTONS-NOUS ! C'EST UNE ATTAQUE !!
IL ME FAUT CES BOMBES !!
C'EST LA GROSSE QU'IL ME FAUT !...
C'EST UNE 250 KILOS ... ELLE EST TROP LOURDE POUR VOTRE APPAREIL !
ELLE EST DESTINÉE AU MODÈLE 63 . JE DOUTE QUE VOTRE 52 PUISSE L'EMPORTER ...
IL FAUT ALLÉGER L'APPAREIL.
VOUS ALLEZ ME DÉMONTER LES DEUX CANONS D'AILES DE 20 mm. NOUS GAGNERONS AINSI PRATIQUEMENT LE POIDS DE LA BOMBE.
SI C'EST INSUFFISANT, FAITES-MOI SAUTER LES DEUX MITRAILLEUSES DE CAPOT. JE N'AI PLUS BESOIN DE CET ARMEMENT DE BORD.
JE CROIS COMPRENDRE VOTRE DÉMARCHE, LIEUTENANT.
LE JAPON COURT UN GRAVE DANGER, SERGENT INOSUDA. NOTRE SORT EST EXTRÊMEMENT DUR.
JE RETOURNE À MON POSTE DE MITRAILLEUR IMPROVISÉ . TENEZ-MOI AU COURANT DU TRAVAIL DES MÉCANICIENS . IL FAUT QUE CETTE BOMBE SOIT INSTALLÉE .
À VOS ORDRES, MONSIEUR L'OFFICIER !
39

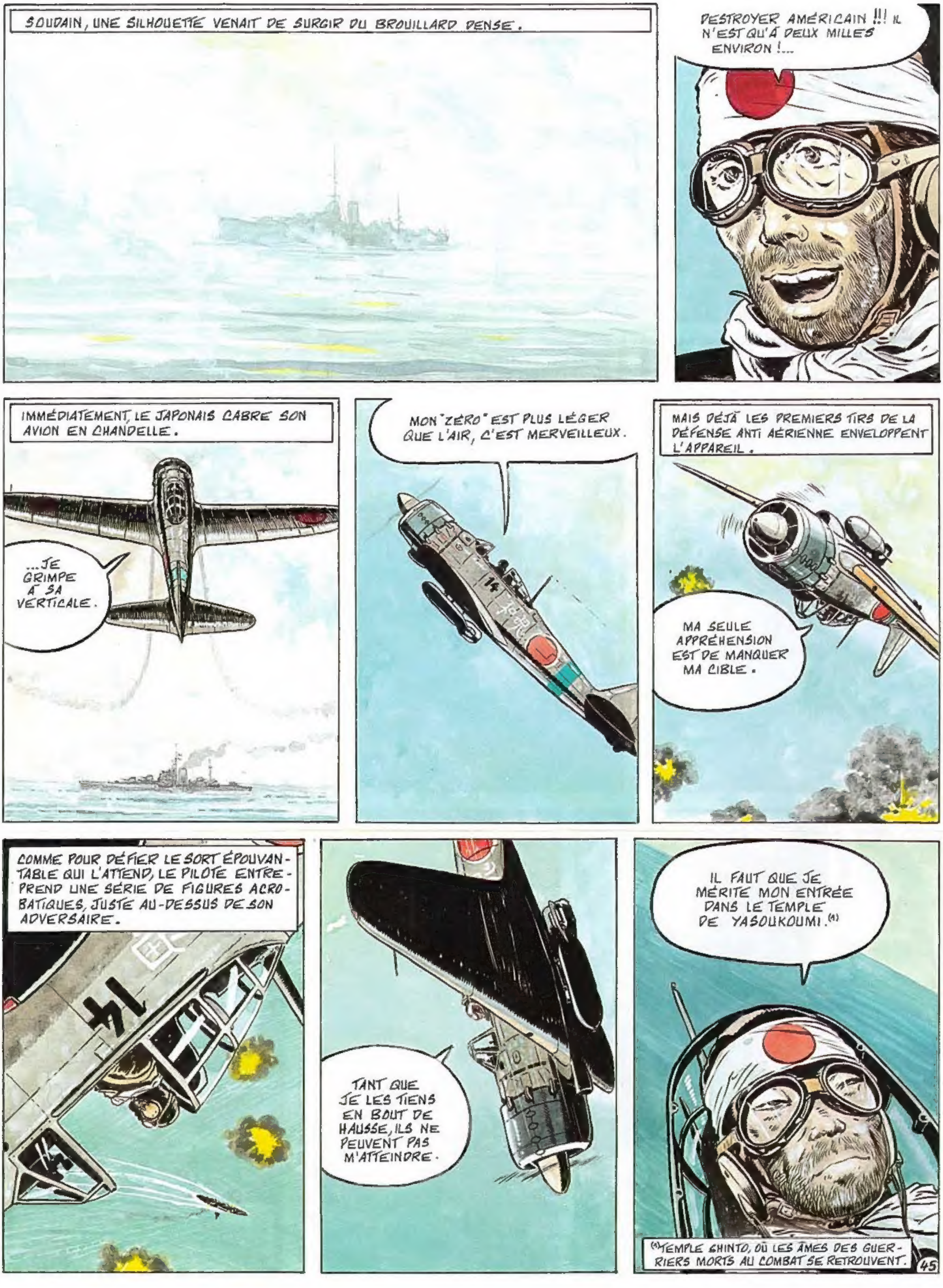
LE GRONDEMENT DES COMBATS SE RAPPROCHAIT. TATSUZO SE RETIRAIT DU MONDE POUR PLONGER DANS UN LONG ET ULTIME COURRIER DESTINÉ AUX SIENS.
QUELQUES GROUPES DE SOLDATS, JUSQU'ICI RETENUS PAR L'INTENDANCE, COURAIENT COLMATER DES BRÈCHES OUVERTES SUR LA MAIGRE DÉFENSE.
J'ASSISTE ICI À L'ANÉANTISSEMENT DE NOS ESPÉRANCES, ET SI CE N'ÉTAIT L'ADMIRABLE COURAGE DE MES FRÈRES DE COMBAT, JE VERSERAIS DES LARMES DE CHAGRIN ET DE SANG...
...À VOUS MES CHERS PARENTS QUI M'AVEZ OFFERT CES 23 ANS DE VIE QUE JE VAIS ROMPRE EN RUINANT VOS ESPOIRS, JE PRÉSENTE MES PLUS HUMBLES EXCUSES...
SILENCIEUX, INOSUDA VENAIT DE S'APPROCHER. IL HÉSITAIT À DÉRANGER LA MÉDITATION DU PILOTE.
QUE SE PASSE-T-IL, SERGENT...
...LES MÉCANICIENS NE PARVIENNENT PAS À...
SI, LIEUTENANT, MAIS IL LEUR FAUT ENCORE AU MOINS DEUX HEURES.
LE JOUR NE SE LÈVE PAS AVANT TROIS HEURES ET DEMIE. NOUS AVONS DU TEMPS.
LES AMÉRICAINS ATTAQUENT DE TOUS CÔTÉS. J'AI PEUR, AU CONTRAIRE, QUE LE TEMPS NOUS FASSE DÉFAUT.
IL FAUT QUE NOTRE DÉFENSE TIENNE AU MOINS JUSQUE-LÀ.
NOUS NE DISPOSONS QUE DE 150 HOMMES ENVIRON POUR CONTENIR UNE ARMÉE... C'EST DÉSESPÉRÉ!
IL N'EST PAS QUESTION D'ESPOIR, MAIS DE VOLONTÉ !...

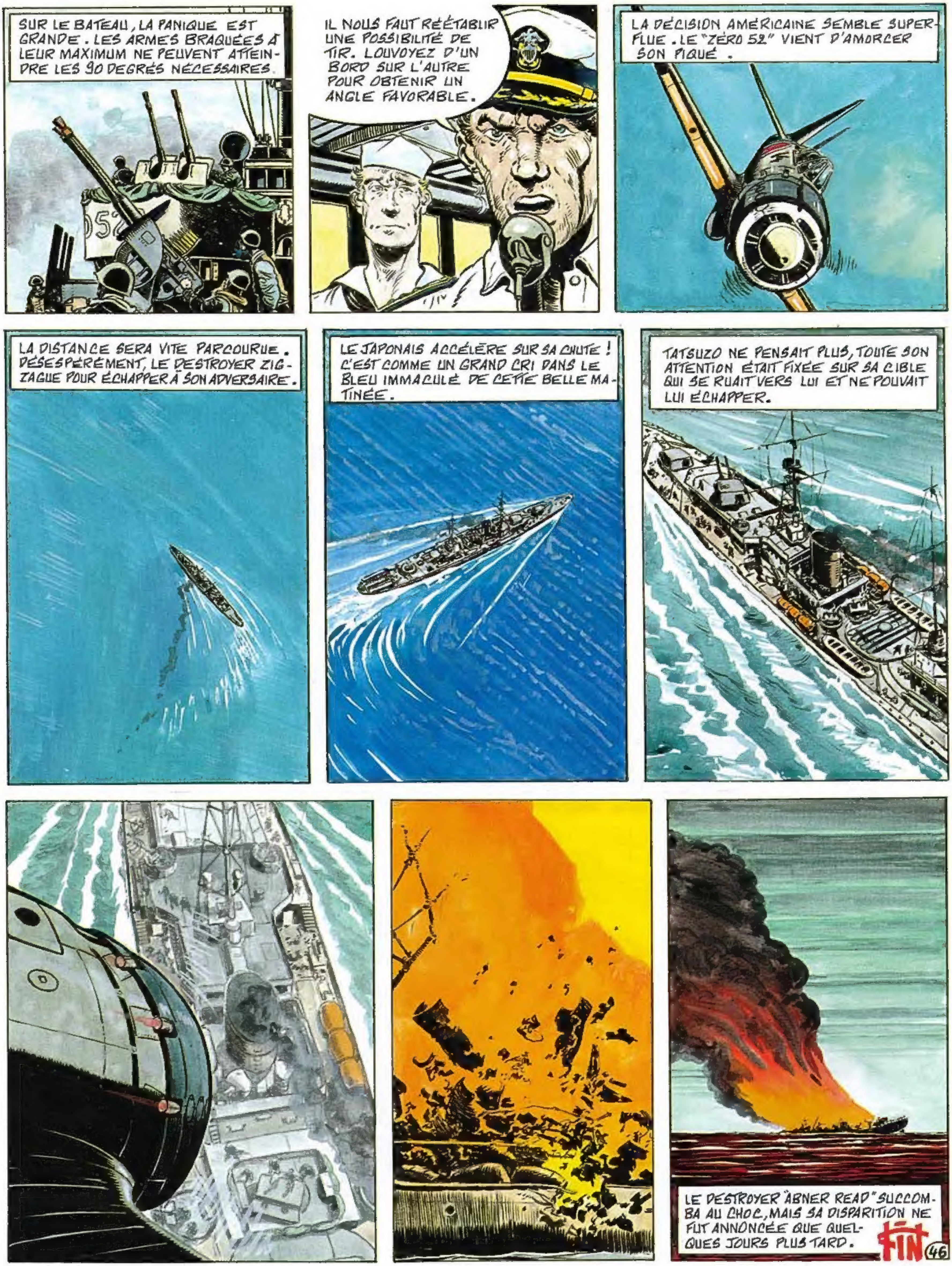
LIEUTENANT, ALLEZ VOUS POSER SUR UNE PLAGE AU NORD DE L'ÎLE. BEAUCOUP DE NOS TROUPES S'Y SONT REPLIÉES. VOUS POURREZ ÊTRE ÉVACUÉ AVEC ELLES.
JE NE CHERCHE PAS À ÉCHAPPER À MON DESTIN, SERGENT... SI NOUS PERDONS CETTE GUERRE, NOUS PERDRONS NOTRE ÂME.
MAIS, PUISQUE JE SUIS TON SUPÉRIEUR, ME PERMETS-TU D'ALLÉGER TON SORT ?
PARLEZ, LIEUTENANT, JE SUIS À VOS ORDRES.
VOICI DEUX LETTRES, UNE POUR MES PARENTS, L'AUTRE POUR UNE JEUNE FILLE AVEC QUI J'AURAIS AIMÉ VIVRE LA VIE. JE TE CHARGE DE LES ACHEMINER.
FUIS PAR LA JUNGLE DÈS QUE J'AURAI DÉCOLLÉ. TÂCHE D'Y REJOINDRE LES NÔTRES OU DEMEURE CACHÉ. UN JOUR, TU PARVIENDRAS À EXPÉDIER MON COURRIER...
VOTRE DÉCISION ME SERRE LE CŒUR, MONSIEUR L'OFFICIER.
NOTRE SHINTOÏSME NOUS EXPLIQUE QUE LA VIE EST UN MERVEILLEUX PARCOURS OÙ LA FLEUR DU CERISIER PEUT S'ÉPANOUIR. ELLE EST HÉLAS MENACÉE PAR CETTE FIN INÉLUCTABLE QU'EST LA MORT. CETTE CERTITUDE PERTURBE ET ANGOISSE L'HUMANITÉ ENTIÈRE...
...CETTE RELIGION NOUS CONSEILLE ALORS D'EN DÉTERMINER LE MOMENT PAR NOTRE SEULE VOLONTÉ. CECI DANS L'HONNEUR, AFIN D'ÉVINCER LE DÉSESPOIR.
JE SAIS QUE VOUS AVEZ CHOISI.
TU AS POUR MISSION DE VIVRE ET D'AVISER LES MIENS.
JE NE PEUX MÊLER LE SOURIRE DE MIOUKO À MA FIN TRAGIQUE. J'AJOUTE LA PHOTO À SA LETTRE.
JE ME DISSIMULERAI DES ANNÉES S'IL LE FAUT POUR SAUVEGARDER VOTRE COURRIER.
MERCI, SERGENT.

MONSIEUR L'OFFICIER, VOTRE APPAREIL EST À NOUVEAU OPÉRATIONNEL. NOUS AVONS RÉUSSI À ARRIMER LA BOMBE SOUS LE FUSELAGE.
MERCI, BRAVES MÉCANICIENS. DE QUELLE AUTONOMIE PUIS-JE DISPOSER ?
CENT CINQUANTE KILOMÈTRES, PAS PLUS...
J'AI LA FLOTTE AMÉRICAINE À MA PORTÉE... TOUT VA BIEN.
FAITES CHAUFFER LENTEMENT LE MOTEUR SOUS L'ABRI. ENSUITE, JE M'ÉLANCERAI SUR LA PISTE. VEILLEZ À ASSURER MON DÉCOLLAGE...
À VOS ORDRES, LIEUTENANT.
TATSUZO S'ÉTAIT ÉLOIGNÉ POUR S'ÉQUIPER. À LA HÂTE, TENDU PAR L'ÉMOTION, LE SERGENT INOSUDA TRAÇAIT UNE MAXIME SUR LE FUSELAGE DE L'APPAREIL.
魂
14
FIÉVREUSEMENT, LES MÉCANICIENS TERMINAIENT LEUR TRAVAIL... PUIS, LES QUATORZE CYLINDRES DU MOTEUR "SAKAE" FURENT LANCÉS.
ALORS LE PILOTE S'AVANÇA, BOUCLÉ COMME À L'EXERCICE QU'IL AVAIT SI SOUVENT RÉPÉTÉ.
LE SAKÉ MANQUAIT. ILS LEVÈRENT ENSEMBLE LES COUPES DU RITUEL QUI NE CONTENAIENT QUE DE L'EAU.
NOUS N'AVONS PAS RÉUSSI À TROUVER UNE VERRIÈRE POUR FERMER VOTRE COCKPIT. VEUILLEZ NOUS EXCUSER.
...C'EST SANS IMPORTANCE.
CELUI QUI ALLAIT DONNER SA VIE EUT UN DERNIER SOURIRE POUR SES CAMARADES.

SANS PLUS S'ATTARDER, IL S'INSTALLA AUX COMMANDES ET LANÇA LE MOTEUR.
L'AVION COMMENÇA À ROULER. PRIS D'UNE INTENSE ÉMOTION, INOSUDA COURAIT À SES CÔTÉS.
... JE N'AI JAMAIS AIMÉ UN HOMME AUTANT QUE VOUS, LIEUTENANT !
IL FUT RAPIDEMENT DISTANCÉ.
TOUT AU LONG DE SON ULTIME PARCOURS, LES HOMMES ABANDONNAIENT LEURS POSTES POUR SALUER LEUR SAMOURAÏ.
ALENTOUR, LA JUNGLE FLAMBAIT AU RYTHME DES EXPLOSIONS.
ENFIN L'AVION DÉCOLLA EN FRÔLANT LE FEUILLAGE ET VIRA SUR L'OUEST. DERRIÈRE LUI, LE PETIT JOUR SUINTAIT.
J'AI BIEN FAIT D'ALLÉGER MON 52 ... JE NE SENS PAS LE POIDS DE LA BOMBE.

... À L'OUEST! IL FAUT QUE J'ATTEIGNE LA MER AVEC LE JOUR FRISANT...
LA JOURNÉE S'ANNONCE TRÈS BELLE. LES AMÉRICAINS ONT REMARQUÉ QUE NOUS NE NOUS RISQUIONS PLUS PAR BEAU TEMPS. NOUS NOUS FAISIONS TROP FACILEMENT REPÉRER. C'EST TROP DANGEREUX ...
... C'EST PEUT-ÊTRE JUSTEMENT MA CHANCE, ILS NE M'ATTENDENT PAS.
14
PUIS, LE SOLEIL JAILLIT SUR L'HORIZON, TRANSFORMANT LA MER EN UN MIROIR SCINTILLANT.
IL FAUT CROIRE AU SOLEIL, IL REVIENT TOUJOURS.
EXISTE-T-IL DE SYMBOLE PLUS CONVAINCANT QUE CELUI-CI ?!...
AU RAS DES FLOTS, CONFONDU DANS LEURS MIROITEMENTS, TATSUZO FILAIT VERS LA BRUME QUI STAGNAIT ENCORE À L'OUEST...


SOUDAIN, UNE SILHOUETTE VENAIT DE SURGIR DU BROUILLARD DENSE.
DESTROYER AMÉRICAIN !!! IL N'EST QU'À DEUX MILLES ENVIRON !...
IMMÉDIATEMENT, LE JAPONAIS CABRE SON AVION EN CHANDELLE.
...JE GRIMPE À SA VERTICALE.
MON "ZÉRO" EST PLUS LÉGER QUE L'AIR, C'EST MERVEILLEUX.
MAIS DÉJÀ LES PREMIERS TIRS DE LA DÉFENSE ANTI AÉRIENNE ENVELOPPENT L'APPAREIL.
MA SEULE APPRÉHENSION EST DE MANQUER MA CIBLE.
COMME POUR DÉFIER LE SORT ÉPOUVANTABLE QUI L'ATTEND, LE PILOTE ENTREPREND UNE SÉRIE DE FIGURES ACROBATIQUES, JUSTE AU-DESSUS DE SON ADVERSAIRE.
TANT QUE JE LES TIENS EN BOUT DE HAUSSE, ILS NE PEUVENT PAS M'ATTEINDRE.
IL FAUT QUE JE MÉRITE MON ENTRÉE DANS LE TEMPLE DE YASOUKOUMI.[1]
[1]TEMPLE SHINTO, OÙ LES ÂMES DES GUERRIERS MORTS AU COMBAT SE RETROUVENT.
45



Impression et reliure : Pollina s.a., 85400 Luçon - n° 71284 — Dépôt légal : janvier 1997

CARACTÈRE

Octobre 1944, île de Shikoku, au Japon : Tatsuzo Yoshi, lieutenant japonais, s'apprête à gagner en cargo les Philippines où Japonais et Américains s'affrontent. Les Zéro japonais attaquent les Hellcat américains dans une guerre sanglante. Le contre-amiral Masabumi Arima est le premier à lancer son appareil contre un navire US. Tatsuzo Yoshi accompagne les commandos suicides dans leur dernier vol. Vient le jour où le jeune pilote doit à son tour se lancer sur un vaisseau ennemi, le destroyer Abner Read...

Dimitri raconte avec pudeur les derniers jours d'un de ces aviateurs japonais que l'Histoire retiendra sous le nom de *kamikazes*.

73.5542.3
9 782723 422161
2-7234-2216-X
ISSN 0984.0591